

«Jeunesse»: un programme pour *tous les jeunes*

> Brochure incitative



1 → Avant-propos de M^{me} Viviane Reding, commissaire européen

2 → Les programmes «Jeunesse» et «Euro-Med Jeunesse»

5 → Travail d'intégration: la main à la pâte

Suggestions et réflexions de Tony Geudens,
formateur spécialisé dans le programme «Jeunesse»

9 → Exemples de bons projets

Faire participer *tous les jeunes* en encourageant **l'intégration sociale**
Faire participer *tous les jeunes* en soutenant **l'apprentissage non formel**
Faire participer *tous les jeunes* en stimulant le **volontariat**
Faire participer *tous les jeunes* en provoquant **l'expression de la créativité**
Faire participer *tous les jeunes* en promouvant le **dialogue interculturel**

29 → Conclusion

30 → Glossaire et coordonnées

des agences nationales du programme «Jeunesse» et de la Commission européenne

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2005

ISBN 92-894-5681-7

© Communautés européennes, 2005
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Printed in Belgium

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

Avant-propos

de M^{me} Viviane Reding, commissaire européen



Viviane Reding
Membre de la
Commission européenne,
responsable de l'éducation
et de la culture

Comment encourager les jeunes à mieux s'intégrer dans la société? Comment les motiver à acquérir des connaissances, des aptitudes et des compétences dans un environnement multiculturel? Comment garantir des ressources adéquates pour les jeunes en difficulté? Ces questions sont l'affaire de tous: leaders politiques, animateurs de jeunesse et jeunes eux-mêmes. Tous les jeunes ne disposent pas de moyens appropriés pour lutter contre l'exclusion et, dans de nombreux cas, ils en sont eux-mêmes les victimes.

Faire participer tous les jeunes, c'est garantir à chacun d'eux des possibilités égales et c'est, selon moi, précisément ce que fait le programme «Jeunesse» (2000-2006). Il offre aux jeunes de trente et un pays, âgés de 15 à 25 ans, les mêmes possibilités de participer à des activités de mobilité et d'apprentissage non formel, indépendamment de leur milieu ou de leur situation actuelle. En leur offrant des opportunités multiples telles que des échanges de jeunes, des activités de volontariat à l'étranger et le soutien de leurs projets, le programme «Jeunesse» cherche la participation de tous les jeunes, faisant partie du système d'apprentissage formel ou non. Le programme «Jeunesse» diffère, dès lors, d'autres programmes de l'Union européenne dans le sens où tous les jeunes y ont accès.

Le groupe prioritaire du programme «Jeunesse» est constitué de jeunes gens qui, pour des raisons éducationnelles, culturelles, sociales, physiques, économiques ou géographiques, éprouvent des difficultés à obtenir des informations sur les activités réservées à la jeunesse et à y participer. J'aimerais tout particulièrement encourager ces jeunes à prendre des initiatives. Une jeunesse bien intégrée au sein d'une société ouverte à tous constitue un soutien de nos valeurs fondamentales telles que l'égalité des chances et la citoyenneté active dans une société multiculturelle et fondée sur la connaissance.

La diversité des régions et des cultures des jeunes et les différents contextes politiques et systèmes d'enseignement soulignent l'importance de disposer d'un programme «Jeunesse» qui se distingue par son caractère décentralisé, flexible et d'apprentissage non formel. Ce programme est devenu l'instrument le plus important et le plus fructueux de l'Union européenne pour faciliter l'accès de tous les jeunes à des activités d'intérêt dans toute l'Europe. Je crois en ce programme et en son impact, et je désire qu'il soit encore mieux connu des jeunes.

Dans cet esprit, cette «brochure incitative» a pour but de mettre en exergue les projets d'intégration dans le cadre du programme «Jeunesse» et de vous motiver en présentant divers exemples de projets et d'approches qui ont eu, selon moi, un impact important sur les jeunes. Les exemples de bonnes pratiques illustrent ce que vous avez entrepris de faire dans le passé et ce que vous pourriez entreprendre demain, et contribuent à la construction d'une «Europe avec et pour les jeunes».

Je suis ravie qu'un nombre croissant de personnes actives dans le domaine de la jeunesse reconnaissent le programme «Jeunesse» comme un outil nécessaire pour mettre en place des projets d'intégration transnationaux et tirer des enseignements des meilleures pratiques mutuelles. C'est votre programme! Utilisez-le...
Faites participer *tous les jeunes!*

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'V. Reding', written over a light blue background.

Les programmes «Jeunesse» et «Euro-Med Jeunesse»



Le programme «Jeunesse»

Symbole de la mobilité et de l'apprentissage non formel de l'Union européenne (UE), le programme «Jeunesse» (2000-2006) s'adresse aux jeunes de trente et un pays adhérents ainsi qu'aux jeunes de certains pays tiers qui jouissent également d'un accès, bien que limité, aux projets «Jeunesse» soutenus par la Communauté (voir glossaire, page 30).

Le programme offre aux jeunes des possibilités sous forme d'échanges de groupes, de services de volontariat individuel, d'initiatives en faveur des jeunes et d'activités de soutien. Démarré en 2000, il intègre les expériences acquises dans le cadre des anciens programmes «Jeunesse pour l'Europe» et «Service volontaire européen» (1995-1999) sur lesquelles il se fonde.

Des agences nationales pour le programme «Jeunesse» sont établies dans les trente et un pays du programme. Elles aident à promouvoir et à mettre en œuvre le programme au niveau national. Le programme «Jeunesse» offre aux jeunes une orientation et des opportunités de mobilité et la possibilité de prendre une part active à la construction de l'Europe du troisième millénaire. Il vise à contribuer à la mise en place d'une «Europe de la connaissance» et à créer une sphère européenne pour la coopération dans le développement de la politique de la jeunesse, fondée sur l'éducation non formelle. Il fait la promotion du concept de l'éducation et de la formation tout au long de la vie et du développement des aptitudes et des compétences qui favorisent la citoyenneté active.

Il s'efforce, dès lors, d'atteindre et de maintenir un équilibre entre l'épanouissement personnel et l'activité collective dans tous les secteurs de la société tout en poursuivant les objectifs suivants:

- faciliter l'intégration des jeunes dans la société au sens large et encourager leur esprit d'initiative;
- aider les jeunes à acquérir des connaissances, des aptitudes et des compétences, et reconnaître la valeur de ces expériences;
- permettre aux jeunes d'exprimer librement leur sens de la solidarité en Europe et dans le monde, et soutenir la lutte contre le racisme et la xénophobie;
- promouvoir une meilleure compréhension de la diversité de notre culture européenne commune et de l'héritage que nous partageons ainsi que de nos valeurs fondamentales communes;
- contribuer à éliminer toutes les formes de discrimination et promouvoir l'égalité à tous les niveaux de la société;
- introduire un élément européen dans les projets qui auront un impact positif sur l'animation de jeunesse au niveau local.



Les principales activités soutenues par le programme «Jeunesse» sont réparties en **cinq actions**:

Action 1 – Jeunesse pour l'Europe

Les échanges et les rencontres de jeunes offrent à des groupes de jeunes (de 15 à 25 ans) de différents pays une occasion de se rencontrer. Ils ont un objectif d'éducation non formelle et une valeur pédagogique, en ce sens que les groupes de jeunes débattent de thèmes communs et apprennent à connaître leurs cultures respectives.

Action 2 – Service volontaire européen (SVE)

Dans le cadre de cette action, les jeunes âgés de 18 à 25 ans peuvent passer jusqu'à douze mois à l'étranger comme volontaires européens pour contribuer à des projets locaux dans une large gamme de domaines: social, écologique et environnemental, artistique et culturel, nouvelles technologies, loisirs et sports, etc.

Action 3 – Initiatives en faveur des jeunes

Grâce à cette action, les jeunes âgés de 15 à 25 ans peuvent obtenir une aide pour réaliser un projet au niveau local. L'objectif est de leur donner une chance de développer et d'exprimer leur créativité et leur esprit d'initiative. Cette action vise également à apporter aux anciens volontaires européens une occasion concrète de donner un prolongement à l'expertise et aux compétences acquises pendant leur service volontaire.

Action 4 – Actions conjointes

Cette action rassemble les programmes Socrates (éducation), Leonardo da Vinci (formation professionnelle) et «Jeunesse» (éducation non formelle). Elle fournit un soutien à des initiatives qui développent la nature complémentaire de ces trois programmes et d'autres tels que «Culture 2000».

Action 5 – Mesures d'accompagnement

Ces mesures viennent étayer et compléter les autres actions du programme «Jeunesse» de façon à consolider et à accroître ses bénéficiaires, à poursuivre et à développer les actions innovatrices au niveau communautaire et à promouvoir la qualité, notamment par des échanges de bonnes pratiques et la formation de promoteurs de projets.

Le programme «Euro-Med Jeunesse»

Le programme «Euro-Med Jeunesse» concerne trente-cinq pays partenaires euro-méditerranéens, à savoir les vingt-cinq États membres de l'Union européenne et les dix pays méditerranéens (voir glossaire, page 30). Il s'agit de l'une des activités principales du programme «Jeunesse». Les coordinateurs nationaux qui sont basés dans les dix pays méditerranéens partenaires facilitent la mise en œuvre de ce programme.

Le programme «Euro-Med Jeunesse» s'adresse aux jeunes (de 15 à 25 ans), aux associations de jeunesse et aux organisations non gouvernementales (ONG) locales légalement établis dans l'un des vingt-sept pays partenaires euro-méditerranéens. Il vise à faciliter l'intégration des jeunes dans la vie sociale et professionnelle ainsi qu'à stimuler la démocratisation de la société dans les pays méditerranéens partenaires.

Le programme «Euro-Med Jeunesse II» se concentre sur les trois actions principales du programme «Jeunesse»: échanges de jeunes, service volontaire européen et mesures d'accompagnement (actions 1, 2 et 5).

Le programme «Jeunesse» soutient également des projets avec d'autres régions telles que l'Europe du Sud-Est, l'Europe de l'Est et le Caucase, et l'Amérique latine (voir glossaire, page 30).

La stratégie d'intégration ou comment en faire un «programme pour tous les jeunes»?

Les jeunes avec moins d'opportunités constituent une cible prioritaire du programme «Jeunesse». Afin de faciliter leur accès au programme, la «stratégie d'intégration» a été mise sur pied en 2001 et est appliquée avec succès (voir stratégie d'intégration, page 13). Le nombre de projets d'intégration est en croissance rapide, en particulier dans le volet «Jeunesse pour l'Europe» et le volet «Initiatives en faveur des jeunes». Le programme «Jeunesse» témoigne d'une très grande flexibilité afin de tenir compte de la nécessité d'un travail intensif de préparation et de suivi, ainsi que pour apporter un soutien personnel au groupe cible durant les projets. La Commission européenne a l'intention de poursuivre la mise en œuvre de la stratégie d'intégration jusqu'en 2006, date d'expiration de l'actuel programme «Jeunesse».

Travail d'intégration: la main à la pâte

Suggestions et réflexions de Tony Geudens,
formateur spécialisé dans le programme «Jeunesse»

Formateur expérimenté, Tony Geudens est aussi coordinateur de projet au centre de ressources SALTO «Jeunesse» consacré à l'intégration, l'un des huit centres de ressources SALTO «Jeunesse» à vocation spécifique créés par la Commission européenne. L'acronyme SALTO «Jeunesse» est l'abréviation de «Support and Advanced Learning and Training Opportunities» (soutien et possibilités d'apprentissage avancé et de formation) dans le cadre du programme «Jeunesse» (voir outils pratiques, page 22).

Le programme européen «Jeunesse» offre aux jeunes des possibilités d'apprentissage non formel à travers des expériences internationales. Certains diront que c'est le rêve de tout jeune de découvrir différentes parties d'Europe et d'acquérir des aptitudes et des compétences tout en s'amusant. Malgré cela, le programme «Jeunesse» ne touche pas tous les jeunes, et en particulier pas ceux qui, pour l'une ou l'autre raison, sont moins favorisés dans la société et tireraient le plus grand bénéfice de ces possibilités.

Certains jeunes ont un accès limité aux opportunités telles que celles offertes par le programme «Jeunesse». Plusieurs raisons l'expliquent: ils sont souvent marginalisés par la société parce qu'ils sont différents (couleur de peau, capacités, culture, sexualité, religion, etc.) ou parce qu'ils se trouvent dans une situation vulnérable (pas de soutien familial, précarité, qualifications limitées, criminalité et abus, chômage, accès limité aux informations...). Pour ces jeunes en particulier, le programme «Jeunesse» est une chance d'autodéveloppement et de réintégration dans la société.

Mais un projet unique en faveur de la jeunesse n'est pas la «potion magique» qui va permettre de changer la vie d'autrui (même s'il arrive qu'il modifie effectivement les perspectives d'une personne). Il pourrait, par contre, être une étape dans le parcours à plus long terme vers l'intégration des jeunes dans la société et vers leur accès à une vie meilleure. Le plus grand obstacle à l'utilisation des possibilités offertes par le programme «Jeunesse» est d'en ignorer l'existence et de ne pas savoir qu'il peut être utilisé dans votre situation. Voilà pourquoi cette «brochure incitative» veut encourager les personnes qui travaillent avec des «jeunes avec moins d'opportunités» (voir définition d'un domaine d'activité, page 11) dans une diversité de contextes. Elle entend leur montrer les nombreuses utilisations possibles des actions du programme «Jeunesse». Les jeunes qui, pour diverses raisons, connaissent des conditions qui ne favorisent pas les opportunités de la vie, ont souvent peine à croire qu'il existe des possibilités propices à la mise sur pied de projets internationaux. Nous comptons sur les professionnels et les volontaires qui travaillent avec ce groupe cible pour faire passer le message à ces jeunes dans le but de les aider à donner forme à des espoirs réalistes.

Comment faire participer les jeunes? Comment travailler avec le groupe cible?

La différence entre un projet consacré aux jeunes en général et un projet d'«intégration» ciblant les jeunes issus de milieux moins favorisés est l'accompagnement. Le résultat du projet pourrait être identique, car l'intégration, c'est finalement offrir les mêmes chances à tous. L'élément important, c'est le processus d'apprentissage du projet de jeunes. Les préparatifs avant, l'accompagnement pendant et le suivi après doivent être intensifiés.

Il n'existe pas deux personnes et deux groupes identiques. Il est donc très important d'*adapter* le projet au groupe cible et d'établir le programme avec le groupe cible. Il est essentiel que le jeune se trouve au centre du projet dans son ensemble, du début jusqu'à la fin. Pour que la réalisation personnelle et la croissance soient optimales, laissons-nous guider par les 3 C: *challenge*, *capacité* et *connexion* (Jans et De Backer).

- Les buts que vous souhaitez atteindre devraient être un *challenge* pour chacun des participants afin de stimuler son sens de la réussite (le sentiment du «J'ai réussi!» qui se dégage par la suite). Des objectifs trop ambitieux risquent toutefois d'effrayer les participants. Un ensemble d'objectifs séquentiels plus petits est plus facile à atteindre.
- Le projet devrait être adapté à la capacité et aux aptitudes des jeunes. De petites réussites et réalisations successives stimulent la confiance en soi et augmentent les aptitudes au fur et à mesure que vous progressez dans les différents stades du projet.
- Le thème du projet devrait être en connexion avec le monde des participants; il devrait être intéressant et amusant. Le sentiment de propriété («notre projet») est un moteur de motivation et d'engagement.

Ces points soulignent l'importance des projets «taillés sur mesure», adaptés à l'individu et au groupe, ce qui n'est possible que si le responsable d'encadrement (!) connaît bien les jeunes et s'il est en contact régulier avec eux.


Avant

Lorsqu'il travaille avec des jeunes, a fortiori des jeunes avec moins d'opportunités, le responsable d'encadrement a déjà un rôle vital à jouer dans la phase préparatoire. Si les jeunes ne disposent pas de l'expérience requise pour identifier un thème de travail intéressant, le responsable d'encadrement est important en ce sens qu'il facilite la recherche d'un thème et son adaptation aux participants de façon à le rendre intéressant et stimulant. Il doit également étendre les possibilités aux jeunes de façon à ce qu'ils puissent recevoir de meilleures informations sur des projets soutenus par le programme «Jeunesse» et sur la façon d'y accéder.

Les jeunes avec moins d'opportunités ne vivent pas sur une île. Ils sont en contact avec différentes personnes et différentes institutions, et ces liens pourraient être d'autant plus importants compte tenu de la situation vulnérable dans laquelle ils se trouvent. Avant de vous lancer dans l'aventure d'un projet «Jeunesse» international, il est donc sage d'inclure les jeunes et les institutions qui les entourent dans votre travail.

Lors de la préparation de projets pour les jeunes et, en particulier, de projets d'intégration, il est essentiel d'exécuter une évaluation des risques. Cherchez où pourraient se situer les problèmes ou les défis pour vos projets ou vos participants et organisez une session de réflexion afin de trouver des solutions avec vos partenaires internationaux et les jeunes concernés. Les «imprévus» pourraient ainsi être prévus.

(!) Le responsable d'encadrement est la personne qui endosse la responsabilité du processus (impliquer les jeunes) et du produit (atteindre des objectifs) au cours du projet. Il peut s'agir d'un animateur de jeunesse, d'un enseignant, d'un éducateur, d'un assistant social, etc.

A group of young people, including a man and a woman, are sitting on the ground outdoors. They are smiling and appear to be in a relaxed, social setting. The background is slightly blurred, showing trees and a bright sky. The overall tone is warm and positive.

Pendant

Le projet devrait tourner autour des jeunes, et le responsable d'encadrement est là pour *motiver, soutenir en tant que tuteur et agir en qualité de moniteur.*

- Afin de *motiver* les jeunes et de les garder motivés, il est important de les impliquer dans différentes prises de décisions et différentes tâches d'un bout à l'autre du projet. Cela augmentera le sentiment de propriété et de responsabilité. L'instauration d'une bonne dynamique de groupe (amusante) et d'une bonne communication (être à l'écoute de leurs besoins) stimulera l'implication active des jeunes.
- Pour les jeunes dont ils s'occupent en cours de projet, les animateurs de jeunesse sont des *tuteurs*, et, à ce titre, il leur incombe de s'occuper de l'accompagnement émotionnel, pratique et éducationnel. Ils devraient faciliter le processus d'apprentissage des participants et les amener à prendre conscience de ce qui se passe durant le projet.
- Les animateurs de jeunesse sont généralement aussi les signataires du projet «Jeunesse», et, comme tels, ils jouent le rôle de *moniteurs*. Ils ont pour tâche de guider le groupe vers les objectifs fixés dans la demande de subvention (avec une flexibilité suffisante) et d'assurer un processus d'évaluation continu.

Des personnes différentes ont des besoins et des styles d'apprentissage différents. Les personnes qui travaillent avec des jeunes doivent donc tenter de recourir à une diversité de méthodes adaptées au groupe cible: éducation par des pairs, apprentissage des langues dans la rue, utilisation d'images à la place des mots, etc. Il va sans dire que les «jeunes qui abandonnent les études en cours de route» opteront probablement pour des activités non formelles, que les jeunes qui ont eu maille à partir avec les autorités préféreront sans doute un style de leadership égalitaire, etc. L'apprentissage non formel est la base de tous les projets soutenus par le programme «Jeunesse». Cette approche est parfaitement compatible avec l'amusement: rencontrer de nouveaux amis, apprendre de nouvelles activités, voyager, etc.

Des contacts entre jeunes issus de différentes cultures pourraient être un véritable défi, en particulier s'il s'agit d'une première fois. Dans pareils cas, il appartient aux animateurs de jeunesse de stimuler la dynamique de groupe de manière générale, ainsi que le processus d'apprentissage interculturel. Dans le cadre d'un projet, les responsables d'encadrement devraient également laisser aux participants suffisamment de temps et d'espace pour prendre conscience de ce qui se passe. Il est vital de consacrer du temps aux jeunes pour évaluer régulièrement (et de manière informelle) le groupe et le processus d'apprentissage. Cela revient en quelque sorte à prendre en permanence la température du groupe. Le répit est aussi important dans le projet.

Après

Lorsque l'on a vécu de nombreuses expériences et de nombreux changements, il est important de se rendre compte que ceux qui n'ont pas été impliqués dans le projet n'ont pas traversé ce processus. Les animateurs doivent donc préparer les jeunes mentalement au retour. Il convient de travailler sur l'intégration des réalisations des projets dans la vie quotidienne afin d'éviter que les jeunes ne retombent dans leur ancienne routine.

Un projet «Jeunesse» ne s'arrête pas à la fin de celui-ci. Comme nous l'avons dit plus haut, il doit être considéré comme un pas en avant dans le parcours à plus long terme des jeunes vers une vie meilleure. À la fin d'un projet, le responsable d'encadrement devrait poursuivre ses efforts et rester à la disposition des jeunes. Il devrait les soutenir dans leur épanouissement continu et faire en sorte que les résultats du projet «Jeunesse» perdurent et débouchent sur quelque chose de nouveau: peut-être un autre projet «Jeunesse» avec un plus grand défi au sein duquel les jeunes endossent une plus grande responsabilité ou une formation continue sur le thème de l'échange, par exemple.

Défis

La majorité des principes énumérés dans les parties précédentes pourrait s'appliquer à la plupart des projets «Jeunesse», mais le travail avec des jeunes avec moins d'opportunités implique des défis particuliers.

- Le groupe cible dont il est question a généralement un mode de vie moins stable. Les choses peuvent changer plus rapidement pour les jeunes qui ont moins d'opportunités en raison des risques auxquels ils sont exposés. La planification à long terme pourrait ne pas être très réaliste. Cela implique que les personnes désireuses de mettre sur pied ce genre de projet pourraient être confrontées à de nombreux changements au niveau des aspirations et des besoins des jeunes ciblés, voire au risque que certains d'entre eux abandonnent. Une grande flexibilité et une grande persévérance s'imposent donc de la part des jeunes eux-mêmes.
- Mais même si les responsables d'encadrement jouent un rôle important pour que le projet «Jeunesse» devienne réalité, l'un des grands défis du travail avec ce groupe cible consiste à ne pas remplacer le jeune. Le projet devrait toujours être planifié et exécuté *avec, pour et par* les jeunes. Le risque est grand que les animateurs de jeunesse perdent patience et organisent le projet eux-mêmes rapidement, sans impliquer les jeunes qui ne feront alors que consommer le produit fini. Le défi ici consiste donc à donner aux jeunes des pouvoirs et à leur fournir un encadrement suffisant pour qu'ils prennent une part active à toutes les phases du projet. Comme on dit: «Un bon responsable est celui qui cesse de se rendre indispensable».

Ces réflexions et suggestions brossent grossièrement certains des besoins et des défis auxquels vous pourriez être confronté lors de la mise sur pied d'un projet «Jeunesse» international. Nous espérons qu'elles vous vaccineront contre certaines complications qui pourraient survenir en cours de projet, mais, avant toute chose, nous espérons qu'elles vous inciteront à travailler avec des jeunes avec moins d'opportunités. Il vous reste encore énormément de choses à découvrir par vous-même dans ce domaine. Alors si l'expérience vous tente... n'hésitez pas et *foncez!*

Exemples de bons projets

→ Faire participer *tous les jeunes* en encourageant l'intégration sociale

- **Tracer une piste, faire son chemin**
DÉFINIR UN DOMAINE D'ACTIVITÉ
SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN: LE RÔLE DE L'ACTION 2 POUR FAIRE PARTICIPER *TOUS LES JEUNES*
- **Le p'tit car du samedi soir: y'a pas de lézards**
LE PROGRAMME «JEUNESSE» ET SA STRATÉGIE D'INTÉGRATION
- **Solidarité sucrée**

→ Faire participer *tous les jeunes* en soutenant l'apprentissage non formel

- **Construire un pont**
JEUNESSE POUR L'EUROPE: LE RÔLE DE L'ACTION 1 POUR FAIRE PARTICIPER *TOUS LES JEUNES*
APPRENTISSAGE NON FORMEL
- **Moi-Je**

→ Faire participer *tous les jeunes* en stimulant le volontariat

- **Ce que cela a représenté pour moi: Alessandro**
- **Ce que cela a représenté pour moi: Liselotte**
- **Gros plan... action!**
- **Ce que cela a représenté pour nous: l'expérience de Somerset**
INITIATIVES EN FAVEUR DES JEUNES: LE RÔLE DE L'ACTION 3 POUR FAIRE PARTICIPER *TOUS LES JEUNES*
OUTILS PRATIQUES

→ Faire participer *tous les jeunes* en provoquant l'expression de la créativité

- **Une scène commune pour une pièce commune**
- **La musique dans ma vie, la musique est ma vie!**
TRAVAILLER SUR DES PRIORITÉS THÉMATIQUES

→ Faire participer *tous les jeunes* en promouvant le dialogue interculturel

- **Où est l'Afrique?**
- **Préparer les bases de la coopération**
MESURES DE SOUTIEN: LE RÔLE DE L'ACTION 5 POUR FAIRE PARTICIPER *TOUS LES JEUNES*



Tracer une piste, faire son chemin

Type de projet:

Action 2
Service volontaire européen

Dates du projet:

De septembre à octobre 2001
(un mois)

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Suède

Anton est un jeune qui a souffert, pendant toute sa vie, d'un manque d'inspiration et d'un manque de confiance en lui. Le volontaire est issu d'une région rurale du nord de la Suède où les expériences internationales entre jeunes sont plutôt rares et le taux de chômage élevé. Après une adolescence marquée par la drogue, la délinquance et un séjour en maison de correction, Anton est finalement parvenu à terminer l'enseignement obligatoire, et il travaillait depuis lors, de temps à autre, dans une pizzeria, tandis que plusieurs de ses amis ont fini en prison. Pour lui, le projet de service volontaire européen était l'occasion de sortir de cet environnement ordinaire et de voir quelque chose de différent.

Le groupe cible de ce projet était essentiellement composé de jeunes gens vivant dans des conditions socialement difficiles. La première semaine, le volontaire a participé à une formation à l'extérieur où l'on a utilisé la technique de la consolidation d'équipe pour amener les volontaires à se concentrer sur leur épanouissement, leurs forces et leurs faiblesses personnels. Le but était de leur rendre progressivement confiance en eux et de leur permettre de fonctionner en groupe.

À partir du début de septembre, Anton a vécu pendant un mois dans le petit village montagnard de Kryoneri dans le Péloponnèse, à quelques heures en voiture d'Athènes. Avec d'autres volontaires en provenance d'Italie, de France, de Pologne et du Portugal, il a nettoyé d'anciennes pistes de randonnée et en a tracé de nouvelles dans une zone naturelle située en dehors du village. La partie de l'expérience la plus intéressante n'était pas le travail en soi, mais bien les personnes côtoyées et les cultures qu'Anton a appris à connaître. Une occasion qu'Anton recommande à tout jeune de saisir.

Urkraft, l'organisation qui a envoyé Anton, devrait commencer prochainement à accueillir des volontaires. Il s'agit d'une façon de continuer à inciter des jeunes de la communauté locale à acquérir une expérience internationale et une perspective différente de la vie. «Avoir une expérience internationale, qu'elle soit d'une semaine dans le cadre d'un échange de jeunes ou d'un an en tant que volontaire, est un bien d'une valeur inestimable» explique Susanne Marklund, l'une des tutrices d'Anton en Suède. Les objectifs poursuivis par Urkraft coïncident avec ceux de l'UE: des séjours de courte durée à l'étranger sous la forme d'un échange de jeunes ou d'un service de volontariat à court terme devraient éveiller chez le jeune le désir de partir pour vivre des aventures à plus long terme.

Anton n'a pas seulement tracé des pistes de randonnée; il a aussi marqué son propre chemin dans la vie. Le temps qu'il a passé en Grèce a fait naître en lui le désir d'apprendre à connaître autre chose et il est fin prêt à repartir. Dans l'idéal, il souhaiterait obtenir un emploi à l'étranger. Mais si cela ne fonctionne pas, il est désireux de travailler comme volontaire pendant six mois. Étant donné qu'il a déjà été volontaire pendant une courte période, il bénéficie de la priorité pour un nouveau poste. «Je suis convaincu, ajoute-t-il, qu'il m'aurait été plus difficile de partir si je n'avais pas déjà pu le faire une fois. Au retour, vous avez nettement plus confiance en vous!»

DÉFINIR UN DOMAINE D'ACTIVITÉ

Le programme «Jeunesse» est mis en œuvre dans trente et un pays européens par l'intermédiaire d'un réseau d'agences nationales, mais il est aussi ouvert à certains autres pays du monde. Il s'est révélé impossible de trouver une définition exhaustive du groupe cible de l'intégration que chacun pourrait partager et qui refléterait correctement les différentes réalités nationales. Il a toutefois été admis unanimement que le terme «défavorisés» était trop stigmatisant et ne faisait pas suffisamment référence aux obstacles qui empêchent de nombreux jeunes Européens de saisir les occasions de la mobilité transnationale et d'exercer leur citoyenneté active. Voilà pourquoi la formule «jeunes avec moins d'opportunités» a été introduite pour définir ce groupe cible des efforts fournis par le programme «Jeunesse».

Il importe de respecter à la lettre cette définition commune dans le cadre du programme «Jeunesse», car les projets d'intégration ont une priorité dans l'obtention d'un financement complémentaire visant à couvrir des frais exceptionnels. Parallèlement, la Commission européenne se garde bien d'essayer d'«harmoniser» l'interprétation des obstacles dans les différents pays. Ainsi, les obstacles socio-économiques ont une tout autre connotation en Roumanie qu'en France, car les contextes nationaux, régionaux et locaux sont différents. La Commission n'a, dès lors, pas souhaité instaurer des indicateurs pour mesurer ces obstacles, préférant superviser l'interprétation de ces différents obstacles et n'intervenir que s'il existe un risque d'incohérence avec la base légale, le cadre et la stratégie d'intégration du programme. Des lignes directrices pour la mise en œuvre de cette stratégie ont été élaborées.

Sont des jeunes avec moins d'opportunités: les demandeurs d'emploi de longue durée, les anciens délinquants, les jeunes se trouvant dans une situation personnelle ou familiale précaire, les jeunes peu scolarisés, les jeunes handicapés mentaux ou physiques, les jeunes issus de zones urbaines ou rurales isolées ou à problèmes, les jeunes immigrants ou personnes provenant d'une minorité ethnique ou nationale, etc.

Lorsqu'il introduit une demande de subvention pour un projet, le demandeur (qu'il s'agisse de l'organisation ou du jeune) est invité à expliquer la raison pour laquelle le projet doit être considéré comme un projet d'intégration impliquant des jeunes avec moins d'opportunités et à préciser les besoins spéciaux nécessitant une plus grande flexibilité et un montant de subvention supérieur.

N'hésitez pas à contacter votre agence nationale pour obtenir de plus amples informations sur l'interprétation des obstacles éducationnels, socio-économiques, géographiques, physiques, mentaux ou culturels auxquels il est fait référence ci-dessus.

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN: LE RÔLE DE L'ACTION 2 POUR FAIRE PARTICIPER TOUS LES JEUNES

Volontariat de courte ou de longue durée, à titre individuel ou en groupe..., le service volontaire européen (SVE) propose une grande diversité de formules aux jeunes avec moins d'opportunités.

Dans le cadre du SVE, un équilibre devrait toujours exister entre les services et l'apprentissage. En d'autres termes, les jeunes volontaires n'offrent pas seulement leurs services et leur créativité aux communautés et aux organisations locales, mais ils tirent également des enseignements de leur projet de service volontaire. Un cadre structuré de formation et d'accompagnement délimite, dès lors, tout projet de SVE. L'hébergement, la nourriture et les frais de voyage et d'assurance sont prévus. Pour les jeunes avec moins d'opportunités, il est extrêmement important que les organisations qui les envoient et qui les hébergent leur fournissent un encadrement taillé sur mesure avant, pendant et après le projet. Les projets de SVE de courte durée, allant de trois semaines à six mois, facilitent l'accès de ce groupe cible à cette action.

Les jeunes intéressés par le SVE sont généralement âgés de 18 à 25 ans, mais la flexibilité est de mise dans le cas des jeunes avec moins d'opportunités, de sorte que des personnes de plus de 25 ans (mais qui sont toujours «jeunes») peuvent aussi devenir volontaires. Des budgets exceptionnels sont accordés pour couvrir les besoins spéciaux des volontaires avec moins d'opportunités. La nature des besoins spéciaux doit être détaillée dans le formulaire de demande. Tout volontaire a droit à un certificat à la fin du projet de SVE. Une base de données accessible sur l'internet à l'adresse www.sosforevs.org ou <http://europa.eu.int/comm/education/Youth.html> contient plusieurs milliers de propositions de projets hôtes.

Pour plus d'informations sur le SVE, veuillez prendre contact avec votre agence nationale ou avec le service d'assistance aux volontaires SOS par courriel à l'adresse volunteers@socleoYouth.be ou par téléphone au (32-2) 233 02 99.



le p'tit car du samedi soir

**SORTEZ,
Y'A PAS DE
LÉZARD!**

Le p'tit car du samedi soir: y'a pas de lézards

Type de projet:

Action 3
Initiative de groupe

Dates du projet:

De janvier à avril 2003

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
France

Mathilde, Amélie, Mathieu, Olivier, Alexandre et Étienne ne voulaient pas rester là à attendre que les choses bougent à l'endroit où ils vivent. Ils voulaient prendre l'initiative. Ils font partie de l'association «Jeunesse rurale pour la vie sur la terre», un organisme qui œuvre au profit des jeunes habitant dans les zones rurales. Ils sont tous âgés de 18 à 21 ans. En 2000, ils avaient déjà organisé un forum dans le but de sensibiliser les jeunes au danger des excès de vitesse, de la conduite en état d'ivresse, etc., dans leur région de Bretagne, en France.

«Nous voulions faire quelque chose qui se liait au précédent projet, mais, cette fois, nous voulions nous concentrer sur l'accès aux activités de loisirs des jeunes de la région», expliquent-ils.

Pour les jeunes de 16 ans qui vivent dans une région rurale, il n'est pas toujours évident d'avoir accès à des activités variées et intéressantes. Parallèlement, des intérêts spécifiques pourraient se dégager lorsqu'il s'agit de discuter de ce qu'ils veulent faire. Les six jeunes organisateurs du projet ont donc mené une enquête dans le but de connaître les souhaits et les attentes de 150 jeunes en ce qui concerne les activités de loisirs. Les réponses qu'ils ont reçues leur ont permis de dresser la liste des activités jugées intéressantes par les jeunes et de déterminer le montant qu'ils seraient prêts à dépenser pour faire une activité.

Une réunion s'est tenue avec les maires des trois communes concernées (Saint-Sauveur, Saint-Hilaire et Romagné) afin d'obtenir leur soutien, ainsi qu'avec les parents de jeunes de la région. Onze activités pour les jeunes de la région ont finalement vu le jour: pièces de théâtre et autres représentations, excursions sur le thème de l'astronomie, spectacles laser, planches à roulettes et bien d'autres. Comme tous les préparatifs pratiques étaient prévus, les jeunes n'avaient plus qu'à signer pour participer dans l'espoir qu'avec «le p'tit car du samedi soir, y'a pas de lézards».



LE PROGRAMME «JEUNESSE» ET SA STRATÉGIE D'INTÉGRATION

Donner aux jeunes avec moins d'opportunités un accès à des activités de mobilité dans le domaine de l'apprentissage non formel est l'un des principaux objectifs de la Commission européenne. La «stratégie pour l'intégration des jeunes avec moins d'opportunités» du programme «Jeunesse» (stratégie d'intégration) a été mise sur pied et adoptée en 2001 afin de parvenir à cet objectif. Cette stratégie vise globalement à mettre sur pied une approche commune et à favoriser un engagement entre toutes les agences nationales. La stratégie identifie les domaines d'action suivants:

- 1) mieux sensibiliser les acteurs concernés aux possibilités offertes par le programme «Jeunesse», les motiver à les utiliser et établir des réseaux de spécialistes en ressources et d'experts en guise de condition préliminaire à la mise en œuvre réussie de la stratégie;
- 2) identifier des activités en rapport avec l'action visant à accroître la qualité des projets d'échange, des projets de service volontaire et des initiatives en faveur de jeunes qui impliquent des jeunes avec moins d'opportunités;
- 3) continuer à développer les possibilités de formation existantes au profit des jeunes et des assistants sociaux;
- 4) identifier des moyens efficaces pour fournir des informations sur le programme;
- 5) améliorer le suivi et l'évaluation d'activités en rapport avec l'intégration en mettant l'accent sur la qualité et les statistiques;
- 6) établir des moyens de faire connaître les bonnes pratiques.

L'intégration sociale est garantie lorsqu'une personne:

- 1) est à même de prendre totalement part à la vie économique, sociale et civile;
- 2) a un accès suffisant aux revenus et autres ressources (personnelles, familiales et culturelles) pour lui permettre de bénéficier d'un niveau et d'une qualité de vie jugés acceptables par la société dans laquelle elle vit;
- 3) profite pleinement de ses droits fondamentaux.

La Commission européenne contrôle de près la mise en œuvre de la stratégie d'intégration. Elle revoit les réalisations et les défis de la stratégie et procède aux adaptations requises pour garantir un maximum d'accessibilité à tous les jeunes.

Les projets d'«échanges de jeunes» et les «initiatives en faveur des jeunes» rencontrent un succès particulièrement grand auprès des jeunes avec moins d'opportunités. La part d'intégration dans ces types de projets varie, selon le pays, entre 25 et 70 % de l'ensemble des projets. Enfin, il est utile de mentionner le rôle très important du personnel travaillant dans les agences nationales responsables du programme «Jeunesse». Sans leurs efforts d'information, d'orientation et de soutien aux demandeurs, la notion d'intégration dans le programme «Jeunesse» serait restée vide de sens.



Solidarité sucrée

Mabel, Aquilino, Ivan, Nela et Isidro faisaient partie d'un groupe de sans-abri et de sans-emploi qui n'avaient pas été épargnés par la vie. Les jeunes voulaient balayer leurs sentiments d'exclusion et de néant en les remplaçant par une expérience enrichissante. Leur but était d'apprendre à faire des sucreries et des petits gâteaux traditionnels. Ce projet a permis à ces jeunes d'apprendre un métier et, parallèlement, de découvrir les traditions et l'histoire de leur propre région: Huelva, en Espagne.

Type de projet:

Action 3
Initiative de groupe

Dates du projet:

Du 1^{er} avril 2001 au 30 mars 2002

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Espagne

Mais, avant de se lancer dans la production de bonbons à proprement parler, il leur fallait d'abord se préparer. Ils devaient réparer l'atelier afin de pouvoir y travailler. Ensuite, ils devaient se plier aux règles d'hygiène et autres conditions de travail pour obtenir les autorisations requises. Le groupe a donc étudié les mesures à respecter en matière de transformation alimentaire et les précautions à prendre lorsque l'on manipule des aliments.

Les jeunes ont interrogé un boulanger à la retraite, ce qui leur a permis d'apprendre le métier et d'obtenir les recettes dont ils avaient besoin. Les archives leur ont révélé ce qu'ils devaient savoir sur le matériel de base et sur les grandes dates, tandis que des contes, des chansons et des poèmes d'antan leur ont révélé l'existence de «spécialités de bonbons». Comme le soulignent les participants, «tous ces travaux de recherche n'ont fait que nous convaincre de l'importance du projet». Mais, pour pouvoir faire les pâtisseries, encore fallait-il disposer du bon outillage et des bonnes machines. Or, ceux-ci n'existaient plus. Les jeunes ont donc dû surmonter un obstacle supplémentaire: faire

eux-mêmes les outils requis. Avec l'aide précieuse d'Antonio et de José, des responsables d'encadrement efficaces, ils sont parvenus à tout mettre en œuvre pour que la production puisse démarrer.

Dans les alentours, les attentes allaient croissant. Les personnes qui se rendaient dans leur atelier veillaient à ne pas repartir sans avoir goûté les biscuits; ces biscuits que d'aucuns croyaient disparus pour toujours! Tout le monde a finalement pu goûter aux délicieuses sucreries lors d'une série de foires où les produits «Solidarité sucrée» ont été présentés au public. Le groupe a pu montrer ici le fruit de plusieurs mois de dur labeur et d'apprentissage.

Selon l'évaluation, l'activité s'était déroulée dans une ambiance «familiale», et les relations entre les jeunes se sont renforcées et intensifiées au cours des travaux. Grâce au projet, ils ont compris le sens de la maxime «donner pour recevoir». «Ce projet était bien plus enrichissant qu'espéré: non seulement par les activités qu'il a générées, mais aussi par les relations personnelles qui se sont construites», expliquent-ils. Ils ont vu la société locale s'ouvrir progressivement à leur groupe et à leur projet. Ils se sont rendus compte qu'ils étaient capables de résoudre des problèmes et de surmonter des obstacles. «Nous avons dû faire face jadis à tant de difficultés qui nous ont découragés et ont changé notre vision des choses! Ce projet est un peu comme une thérapie. Nous avons travaillé dur et nous avons appris un métier: et l'entourage nous a acceptés!»

Construire un pont

Märt, un Estonien, était en liberté surveillée. Erik, le Danois, avait des problèmes de comportement. Quant au Slovène Janez, il n'avait pas de problème particulier. Ces trois jeunes se sont rencontrés par le biais d'un projet «Jeunesse» pour apprendre les uns des autres. Les groupes dont ils faisaient partie se sont rencontrés à Falken, au Danemark. Chaque groupe comptait, en interne, des membres présentant des problèmes similaires, et le mélange de groupes de différentes aptitudes, de différents milieux et de différentes cultures a créé un potentiel particulièrement favorable à l'apprentissage.

Le projet avait pour but d'accroître les ressources internes des participants telles que la créativité, l'autocompétence, la responsabilité, etc. Symbole de l'échange, le pont représentait l'idée que la construction d'un pont entre plusieurs personnes commence au niveau individuel.

Tous les groupes se sont préparés à fond avant l'échange. La phase préparatoire du projet était très importante et constituait un processus d'apprentissage en soi. Le groupe estonien a renforcé son activité interne dans le but d'acquérir des aptitudes en travail d'équipe et, par l'échange de courriels avec des groupes représentant d'autres pays, ses membres ont mis leurs aptitudes linguistiques en pratique. L'évaluation a aussi considéré les aptitudes linguistiques ainsi développées comme l'un des acquis du projet à côté des aptitudes organisationnelles, de la capacité à coopérer et de la faculté d'identifier des ressources internes telles que l'indépendance et la créativité.

Après l'échange de jeunes, plus aucune des personnes impliquées dans le projet n'a commis de nouveaux délits. Les résultats du projet ont été diffusés largement dans les milieux de la probation et du travail social en Estonie. Il s'agit d'un bon exemple qui montre que des jeunes qui ont peu d'espoir et peu de confiance en leurs prochains sont à même d'exploiter des projets internationaux pour jeunes de qualité et de mettre ces expériences de grande valeur à profit pour stimuler un autre développement positif.

Type de projet:

Action 1
Échange de jeunes

Dates du projet:

Du 23 juillet au 1^{er} août 2001

Pays partenaires impliqués:

Estonie, Danemark et Slovénie

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Estonie



JEUNESSE POUR L'EUROPE: LE RÔLE DE L'ACTION 1 POUR FAIRE PARTICIPER TOUS LES JEUNES

Tant au sein qu'en dehors de l'Union européenne, le volet «Jeunesse pour l'Europe» offre des possibilités pour réunir des groupes de jeunes de différents milieux culturels. Les jeunes qui participent aux échanges ont généralement entre 15 et 25 ans.

Les échanges entre les pays du programme peuvent être bilatéraux, trilatéraux ou multilatéraux. Les échanges bilatéraux sont destinés aux jeunes qui ont des besoins particuliers et ont moins d'opportunités. Ces groupes cibles se démarquent, par exemple, par des aspects sociaux, économiques, géographiques ou culturels. Le handicap physique ou mental est un autre paramètre de démarcation. La participation à ce type de projet leur permet de vivre d'autres situations sociales et culturelles, d'établir des contacts, de se faire des amis et d'avoir une idée de la signification du terme «apprentissage interculturel». Cela a un impact sur les jeunes eux-mêmes, sur les activités de leurs associations et sur les communautés locales en présentant des questions qui leur sont familières (histoires, perceptions d'identités, etc.) sous un jour nouveau. Ces projets sont élaborés en collaboration avec des organisations d'«animateurs de rue», des fédérations de clubs de jeunes et des associations impliquant de jeunes immigrants ou de jeunes handicapés.

*Pour plus d'informations sur les échanges de jeunes, veuillez prendre contact avec votre agence nationale et consultez le site internet à l'adresse:
<http://europa.eu.int/comm/Youth.html>*

Le programme «Jeunesse» offre des possibilités d'apprentissage non formel: qu'est-ce que cela signifie?

L'apprentissage non formel fait référence à un concept pédagogique spécifique. Il offre un mode d'apprentissage différent de la méthode traditionnelle d'enseignement officiel qui est toujours proposée dans la plupart des écoles et sur la plupart des sites de formation professionnelle. Ceux-ci recourent toutefois de plus en plus à l'apprentissage non formel, une méthode centrée sur l'apprenant plutôt que sur la matière ou le livre de cours. L'apprentissage non formel utilise de nombreuses méthodes interactives qui permettent à l'apprenant de participer activement en développant ses connaissances et ses aptitudes plutôt qu'en recevant passivement des informations. L'apprenant apprend en travaillant et en expérimentant de sorte que l'apprentissage est plus proche de sa réalité contrairement à la lecture et à l'écoute.

La Commission européenne définit l'apprentissage non formel comme suit:

Apprentissage non dispensé par un établissement d'enseignement ou de formation et ne débouchant généralement pas sur la certification. Il est cependant structuré (en termes d'objectifs d'apprentissage, de temps ou de ressources). L'apprentissage non formel est intentionnel de la part de l'apprenant.

Les personnes qui planifient le processus d'apprentissage prévoient des situations stimulantes qui permettent à l'apprenant d'acquérir de nouvelles perspectives et de nouvelles connaissances. Elles facilitent et optimisent également l'apprentissage par l'interrogation. L'apprentissage non formel se concentre non seulement sur le produit ou le résultat d'un processus d'apprentissage, mais il est aussi ouvert, l'apprenant et le coordinateur se trouvant dans une relation d'égal à égal. L'apprenant a le droit à l'erreur et la manière dont se déroule l'apprentissage importe plus que les résultats. Dans une situation d'apprentissage non formel entre des adultes et des jeunes, ainsi que dans un enseignement par des pairs, les jeunes apprenants devraient avoir la possibilité d'aider à diriger l'apprentissage en fonction de leurs besoins.

Généralement, l'apprentissage non formel se situe dans la sphère du temps libre ou des loisirs, ce qui lui donne un caractère non obligatoire, et le jeune participe plus volontiers. Il n'existe aucun programme préétabli à tester en fin de parcours pour obtenir un diplôme. L'apprentissage non formel devrait néanmoins être planifié. Le développement personnel et le développement d'aptitudes peuvent également être mesurés, documentés et reconnus.

Moi-Je

La technologie de l'information joue un rôle important dans la société actuelle et il est généralement admis que tout le monde dispose d'un accès égal et de qualité à ces outils. Mais la réalité est parfois bien différente et il existe nombre de personnes qui n'ont pas accès à cette technologie. Le projet «Moi-Je» voulait lutter contre cette inégalité et cet accès inéquitable. Par le biais d'outils différents et à travers une approche originale, la possibilité de travailler avec l'internet a été offerte à 52 jeunes. Il s'agissait essentiellement d'immigrants provenant de zones moins favorisées de Bruxelles, qui faisaient partie de programmes d'insertion sociale et professionnelle.

Les jeunes ont utilisé des outils de conception de sites afin de créer leur propre portail sous la forme d'un minisite internet hébergé sur un site plus grand. Les animateurs de jeunesse qui étaient responsables du projet ont été aidés par des experts en informatique afin d'utiliser ces outils d'une manière créative et pédagogique. Dans le but d'aider à la fois les jeunes et les animateurs de jeunesse à s'ouvrir aux activités prévues dans ce projet, un scénario pédagogique a été élaboré. Des logiciels spéciaux facilitant la conception de sites internet pour la rendre plus accessible et plus agréable étaient également disponibles.

Le résultat concret du projet a été la création d'un site appelé «Moi-Je», la production d'un CD et la sortie d'un court-métrage de quinze minutes pouvant être téléchargé du site. Interrogés pour savoir si leurs amis ou les membres de leur famille avaient vu leur site, les jeunes ont tous répondu par l'affirmative. Ils ont également tous déclaré que ceux qui avaient regardé leur site l'avaient jugé bon. «Des amis à moi l'ont même consulté régulièrement afin de suivre les mises à jour, exactement comme on le fait avec n'importe quel autre site internet», a expliqué l'un des participants.

À la fin du projet, les participants s'étaient réellement approprié le projet, et le scepticisme du début avait disparu. Les jeunes et les partenaires du projet se sont découvert une personnalité grâce à l'épanouissement personnel, à une plus grande confiance en eux et à l'acquisition de nouvelles compétences. Aussi ont-ils décidé de permettre à d'autres groupes européens de profiter de leur expérience. En juin 2002, ils ont donc mis sur pied un nouveau projet d'une durée d'un an qui impliquait la mise en réseau de jeunes Polonais, Roumains, Français et Belges. Cela montre qu'à travers un projet «Jeunesse» une action locale peut contribuer à la dimension et à la réalité de l'Europe.

Type de projet:

Action 3
Initiative de groupe

Dates du projet:

Du 1^{er} juillet 2001 au 30 juin 2002

Contact:

BIJ – Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Belgique

Site internet du projet:

<http://www.moi-je.be>



Ce que cela a représenté pour moi: Alessandro

Type de projet:

Action 2
Service volontaire européen

Projet:

Expériences de l'artiste

Dates du projet:

De février à juillet 2000

Organisation expéditrice:

Pépinières européennes
pour jeunes artistes
9/11, rue Paul Leplat
BP 13
F-78164 Marly-le-Roi Cedex

Tél. (33) 139 17 11 00

Fax (33) 139 17 11 09

E-mail: info@art4eu.net

Site internet: www.art4eu.net

Jeune artiste italien se servant de la vidéo comme moyen d'expression artistique, Alessandro s'est rendu à Copenhague pour aller travailler au centre culturel Terra Nova. Son projet lui a permis de travailler avec des personnes du voisinage, dont la plupart étaient des immigrants, des isolés et des sans-abri.

Il explique: «Mon expérience a été très positive, du début jusqu'à la fin. Si je fais une rétrospective, je me rends compte que j'ai acquis plus d'assurance et une plus grande confiance en moi et que je me suis davantage ouvert aux autres. J'ai appris à accepter d'autres réalités par l'échange d'idées, ce qui a été à la base de mon travail. Cette expérience a influencé mes perspectives.

Tout en étant volontaire, la perspective sociale s'est progressivement développée pour devenir plus évidente et plus visible. Je pense qu'il est important de "quitter sa maison", de se rendre dans un autre pays et d'apprendre à connaître d'autres façons de travailler et d'autres mondes du travail. J'ai ainsi compris qu'il m'est agréable de travailler avec des personnes très différentes de moi. Pour moi, il est indispensable d'être confronté à d'autres pour développer de nouvelles idées. C'est une source d'inspiration pour des projets comme le mien: "Terra Nova, artistes en contexte, artistes contre l'exclusion".

Le projet d'Alessandro

Alessandro s'était rendu compte qu'il y avait autour de lui énormément de solitude. C'est cette solitude qui lui a inspiré le thème de son projet: la table, symbole de réunion et d'échange. Alessandro s'est engagé à inviter à chaque fois deux inconnus qu'il rencontrait dans la rue et à leur faire déguster un repas spécialement préparé pour eux. Tout en profitant des plaisirs de la table, ces inconnus «rencontraient virtuellement» deux autres inconnus assis en face d'eux sous l'effet de la projection d'un film. Tout en étant filmés, les personnages à l'écran avaient eux aussi profité, quelques heures auparavant, d'un repas préparé par Alessandro. Les deux invités parlaient du repas qu'ils étaient en train de déguster, mais ils cherchaient en même temps à connaître les réactions du couple assis en face d'eux à l'écran, tentant également de savoir ce qu'on leur avait servi. Ils voulaient entamer un dialogue impossible avec les invités précédents. Au total, deux cents personnes ont été conviées à partager un tel repas. Un filet s'est ainsi tissé entre les personnes du voisinage qui se reconnaissaient dans la rue et poursuivaient parfois les conversations qu'elles avaient entendues et vues par la chaîne de «vidéoconférences» d'Alessandro.

«Les pépinières européennes pour jeunes artistes» ont démarré le projet «Artistes en contexte, artistes contre l'exclusion» dès 1998 dans le cadre du programme SVE de l'époque. Depuis lors, une quarantaine de jeunes créateurs de projets ont élaboré des projets d'art contenant un lien solide vers un contexte social et humain moins privilégié. De jeunes générations d'artistes sont accompagnées et encouragées à créer de nouveaux moyens d'expression en réinventant la place de l'artiste dans sa relation avec d'autres.

Ce que cela a représenté pour moi: Liselotte

Il n'est pas possible de mesurer l'impact d'un projet SVE immédiatement à l'issue de celui-ci. Il s'agit d'un processus complet, mais il ne fait aucun doute qu'un tel projet a déjà permis à de nombreux volontaires de prendre un nouveau départ dans la vie. Voici l'histoire d'une jeune Danoise, Liselotte, qui a travaillé comme volontaire pendant six mois à Lyon, en France, en 2000, dans le cadre d'un projet social («Maison du citoyen»).

«Le 1^{er} mai 2000, je me suis lancée dans l'inconnu d'un pas résolu. La vie au Danemark était devenue pour moi un projet du type "un pas en avant, deux pas en arrière". Après une longue période de chômage, j'ai entendu parler de Kulturgyngen. J'ai alors commencé à travailler comme barmaid, ce qui m'a amenée à accepter par la suite d'autres emplois dans d'autres établissements et d'autres restaurants. Mais, comme les conditions de travail étaient insatisfaisantes, je suis retournée maintes et maintes fois à Kulturgyngen où un étudiant faisant partie d'un échange m'a donné le courage de participer au projet ENVOL.

Le 1^{er} mai 2000, je me retrouve donc en terre étrangère: la «Maison du citoyen» de Villeurbanne, à Lyon. Comme c'est un jour férié, j'ai un peu de temps devant moi pour apprendre à connaître la ville et profiter de l'accueil chaleureux que me réserve mon nouveau cercle d'amis.

Le premier jour de travail approche et la vie de tous les jours commence: cours de français, travail à la Maison du citoyen et expériences dans le nouveau groupe d'amis; c'est dur et épuisant, mais cela fait du bien. Le grand chambardement et les nombreuses exigences (où trouver le bus, par exemple) sont un véritable défi qui réclame une énergie et une force intérieures que je ne me connaissais pas jusqu'ici. J'avais l'impression de mener une lutte quotidienne pour "survivre". Je découvre en moi une personne pleine d'initiatives pour faire face à mes propres besoins et à mes propres exigences. Je parviens à façonner ma propre vie de tous les jours dans un monde étranger.

La vie au Danemark, qui avait éveillé chez moi un sentiment d'échec et où de petites choses suscitaient mon inquiétude, s'était désormais transformée, dans un nouveau contexte, en une source de défis à relever... que j'ai, du reste, relevés. Pour les autres et pour moi-même, j'avais «l'excuse» que, si les choses n'allaient pas toujours comme il fallait, c'était parce que j'étais "handicapée" par les circonstances. Cela m'a donné un sentiment de liberté, un point de départ pour laisser s'exprimer mon énergie et mon Moi. Cette force, inconnue jusqu'ici, a forgé mon caractère et m'a incitée à passer des examens, faisant naître le désir d'étudier pour devenir assistante-pharmacienne... avec, peut-être, un emploi à la clé en France. Et quand je feuillette mon journal à l'époque où j'étais à Villeurbanne, je dois avouer que, finalement, j'étais heureuse!»

Le projet ENVOL-Plus

ENVOL est un réseau de partenaires qui soutient des jeunes venant d'un milieu moins privilégié (sans-abri, jeunes peu scolarisés, chômeurs, immigrants, etc.) dans le cadre du service volontaire européen. Les partenaires du réseau peuvent être des organisations locales, régionales ou nationales. ENVOL aspire au développement personnel des jeunes qui ont besoin d'un encadrement complémentaire et qui ont peu, voire pas du tout, accès aux programmes de mobilité. ENVOL a démarré en 1996 en tant que projet pilote de la Commission européenne. Entre 1997 et 2003, ENVOL a envoyé quelque 180 jeunes à l'étranger pendant six mois en moyenne. Le projet ENVOL-Plus a démarré en juillet 2001 pour une période de deux ans, impliquant seize partenaires locaux représentant sept pays (Allemagne, Danemark, France, Irlande, Italie, Norvège et Royaume-Uni).

Type de projet:

Action 2
Service volontaire européen

Dates du projet:

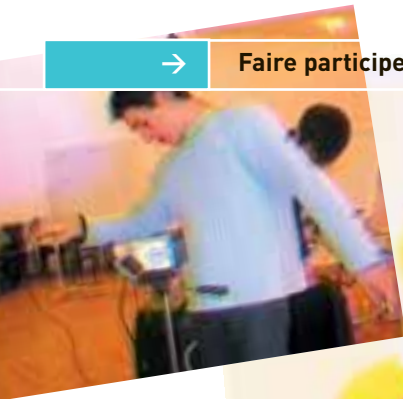
2001-2002

Contact:

ENVOL (www.envol.de)
ou l'unité «Jeunesse»
de la Commission européenne



Faire participer *tous les jeunes* en stimulant le volontariat



Gros plan... action!

Type de projet:

Action 2
Service volontaire européen

Dates du projet:

Du 7 au 21 janvier 2003

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Luxembourg

Issus de milieux sociaux et culturels différents, Khadija, Zara, Paulo, Mickael et Johan avaient deux points communs: ils n'avaient pas d'emploi et étaient âgés de 19 et 20 ans. En janvier 2003, ils ont quitté la France pour se porter volontaires au Luxembourg où ils ont participé à la réalisation d'une vidéo sur la compréhension interculturelle.

L'organisation hôte du projet était la maison des jeunes de Pétange, une organisation consacrée au travail avec et pour les jeunes. La vidéo tournée par les cinq jeunes visait spécialement les jeunes qui ont recours à cette maison et à ses services. On espérait ainsi que les personnes impliquées dans le projet s'ouvriraient à de nouveaux horizons et à d'autres jeunes.

Après s'être réunis une première fois, les vidéastes en herbe ont entamé un cours de formation sur la production de vidéos. Cette formation abordait les différentes parties de ce genre de processus créatif, à savoir la création d'un projet de vidéo, le tournage en soi et le montage du film. Une formation sur la vie et l'apprentissage interculturels a également été donnée. Cela a permis à la bande des cinq d'être prête pour se lancer dans la production de leur film. Ensemble, ils se sont mis d'accord sur le thème principal du film, en l'occurrence le racisme, et, partant de ceci, ils ont ensuite rassemblé tout le matériel dont ils avaient besoin. Le résultat est un film composé d'interviews et de sketches, tous représentatifs du racisme et de la nécessité de la compréhension interculturelle.

Si la production de la vidéo elle-même était la tâche principale du projet, la présentation du résultat en constituait une autre partie importante. La projection de la vidéo a finalement eu lieu à la maison des jeunes en présence des jeunes vidéastes, des membres et de la direction de la maison des jeunes de Pétange. Le ministre de la

famille, de la solidarité sociale et des affaires de la jeunesse est également venu visionner le film en compagnie d'autres représentants des autorités locales et nationales responsables des affaires de la jeunesse.

Les résultats du projet ont dépassé les attentes, puisque le projet a aussi été présenté dans les médias. Lors d'une interview donnée à la radio, les participants du projet ont fait savoir que la journée interculturelle était l'une des choses qui leur avait fait la plus forte impression. Cette journée faisait partie du projet et avait été organisée en coopération avec le centre interculturel de Metz. Les jeunes ont également déclaré qu'au cours de cette journée ils se sont rendus compte que chaque individu a sa propre vision des choses et regarde à travers ses propres «lunettes». «Il est important de s'en souvenir et d'en tenir compte dans ce que nous faisons», ont-ils ajouté.

La participation à un projet peut faire toute la différence!

S'inspirant de ce qu'il avait appris lors de cette expérience, l'un des participants du projet vient d'entamer une formation de vidéaste.

Ce que cela a représenté pour nous: l'expérience de Somerset

Les jeunes participants d'un projet ne sont pas les seuls à profiter des projets organisés. Voici un exemple d'expériences réalisées par une organisation hôte qui a accueilli des jeunes bénévoles.

«Le département des services sociaux du Conseil du comté de Somerset accueille des volontaires européens depuis septembre 1997, et, depuis le début, nous acceptons des volontaires qui ont besoin d'un encadrement complémentaire. Notre première expérience, nous l'avons réalisée avec des volontaires socialement exclus. Depuis juin 2000, nous développons notre programme d'hébergement dans le cadre du SVE, de sorte que nous sommes en mesure d'accepter autant de volontaires à long terme détachés chez nous pour six mois que de volontaires de courte durée affectés à des projets individuels pour une période allant de un à six mois. La majorité des volontaires à long terme ont une plus grande confiance en eux et ils devraient travailler aux côtés d'un membre du personnel rémunéré afin d'accompagner les volontaires de courte durée qui ont tendance à être moins sûrs d'eux. Les volontaires de courte durée que nous recevons sont des jeunes avec moins d'opportunités. Il s'agit plus précisément de personnes rejetées de la société ou handicapées, voire les deux. Une petite minorité des volontaires de courte durée a évolué par la suite vers des placements de longue durée.

Dans le comté de Somerset, nous disposons de quatre endroits différents qui acceptent chacun un mélange de volontaires de longue durée et de volontaires de courte durée. Yeovil est l'un de ces endroits où nous avons un groupe hétérogène de volontaires SVE vivant dans des logements séparés, notamment des personnes rejetées de la société et porteuses d'une incapacité ou d'un handicap physique travaillant en tant que

volontaires de courte durée. À ce jour, nous avons hébergé des volontaires issus de minorités ethniques, provenant de zones rurales isolées ou/et à fort taux de chômage, présentant des troubles mentaux ou des handicaps visuels ou ayant des problèmes de mobilité, bien que le logement à Yeovil ne soit pas conçu pour accueillir des volontaires en chaise roulante. Ces volontaires vivent aux côtés d'autres volontaires plus privilégiés ou qui n'ont pas de handicap. Cette cohabitation a largement profité à chacune des parties, étant donné que des volontaires issus de milieux très différents sont à même de comparer leurs expériences et de faire preuve d'une plus grande compréhension pour l'attitude et la culture de l'autre. Les volontaires qui ont moins confiance en eux reçoivent un grand soutien de la part des volontaires qui ont plus d'assurance.

En tant que département de services sociaux, il nous a été très utile d'avoir parmi nous des jeunes adultes, socialement exclus ou porteurs d'une infirmité, pour travailler comme volontaires aux côtés de notre personnel rémunéré. Cela a aidé ce dernier à développer une attitude nettement plus positive envers le reste de l'Europe et l'a incité à présenter le SVE à de jeunes adultes de la communauté locale connaissant des problèmes similaires. L'un dans l'autre, il y a une grande part d'intégration positive qui doit être fortement alignée sur la politique de l'UE.»

Type de projet:

Action 2
Service volontaire européen

Contact:

Nigel Engert
Latymer House
Hill Close
Wincanton
Somerset
BA9 9NF
Royaume-Uni
Tél. (44) 196 33 29 91
E-mail: nigelengert@hotmail.com



OUTILS PRATIQUES

INITIATIVES EN FAVEUR DES JEUNES: LE RÔLE DE L'ACTION 3 POUR FAIRE PARTICIPER TOUS LES JEUNES

Les initiatives en faveur des jeunes sont des projets créés et menés par un groupe de personnes âgées de 15 à 25 ans. L'important, c'est leur initiative et leur créativité. Ici, les jeunes peuvent tester leurs idées par le biais de leurs initiatives, ce qui leur donne la chance d'être impliqués directement et activement dans la planification et la réalisation de projets au sein de leur communauté locale.

Les initiatives de groupe encouragent la participation active de jeunes avec moins d'opportunités. Des possibilités de façonner leur environnement local leur sont offertes, puisqu'il est leur réalité quotidienne. Des groupes de quatre personnes au moins résidant dans un des pays du programme peuvent introduire une demande.

Les projets «Capital avenir» permettent à d'anciens volontaires de faire profiter la communauté locale et d'autres jeunes de leur expérience et des aptitudes qu'ils ont acquises durant leur service de volontariat européen. Étant donné que ce projet doit être créé et mis en œuvre par les volontaires eux-mêmes, il offre aux jeunes avec moins d'opportunités une bonne occasion de poursuivre leur développement personnel.

Vous trouverez d'autres informations sur les initiatives en faveur des jeunes à l'adresse: <http://europa.eu.int/comm/education/Youth.html>. Vous pouvez aussi consulter votre agence nationale.

Kit de formation à l'intégration sociale (T-kit)

Pourquoi ne pas unir nos forces au lieu de faire les choses séparément? Telle est l'idée qui se cache derrière le partenariat qui s'est développé entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la formation et de la jeunesse. Ce partenariat élabore des cours de formation et développe des kits de formation portant sur divers thèmes prioritaires pour les deux institutions européennes, comme la citoyenneté et la formation des formateurs. Un kit sur l'intégration sociale, contenant un manuel destiné aux animateurs de jeunesse et aux formateurs désireux d'agir dans ce domaine, vient d'être développé.

Le T-kit se compose des éléments suivants:

- le cadre politique de l'intégration au sein des institutions européennes,
- un portrait plus précis des jeunes socialement exclus,
- le travail d'intégration des jeunes dans la pratique,
- diverses méthodes de formation à utiliser lorsque l'on travaille sur l'intégration.

Le T-kit peut être téléchargé à partir du site internet du partenariat: www.training-youth.net

Ressources SALTO pour l'intégration

Dans le programme «Jeunesse», l'acronyme SALTO signifie (Support and Advanced Learning and Training Opportunities) «soutien et possibilités d'apprentissage avancé et de formation». La Commission européenne a créé huit centres de ressources SALTO dans le but de soutenir les agences nationales et les organisateurs de projets «Jeunesse» dans leur travail sur des thèmes européens tels que l'intégration sociale. Le centre de ressources SALTO de Flandre, en Belgique, travaille sur l'intégration sociale et organise chaque année plusieurs cours de formation visant à donner aux animateurs de jeunesse les connaissances et les aptitudes dont ils ont besoin pour mettre en œuvre des projets d'intégration de qualité au sein du programme «Jeunesse».

SALTO offre les informations suivantes

Tous les cours d'intégration offerts par SALTO et par les agences nationales sont repris dans la base de données en ligne «SALTO Toolbox» qui vous permet de rechercher des méthodes, des rapports, des documents de fond et des présentations spécifiques sur le thème de l'intégration:

www.salto-youth.net/toolsinclusion/

La base de données «Trainers Online for Youth» (TOY) vous permet de retrouver des suggestions formulées par des formateurs expérimentés. Cela peut constituer une ressource de valeur pour mettre vos projets sur pied:

www.salto-youth.net/inclusiontrainers/

Si vous avez besoin de ressources supplémentaires sur l'intégration, vous pouvez souscrire à la lettre circulaire «SALTO Inclusion»:

www.salto-youth.net/newsletterinclusion/

Vous trouverez également une liste de liens renvoyant à divers sites en rapport avec l'intégration à l'adresse:

www.salto-youth.net/linksinclusion/

Pour toutes vos questions et requêtes spécifiques concernant l'intégration, veuillez contacter le «centre de ressources SALTO sur l'intégration» à l'adresse: inclusion@salto-youth.net ou consulter le site:

www.salto-youth.net/inclusion

Une scène commune pour une pièce commune

Le groupe «Mon théâtre» se compose de dix jeunes, tous actifs dans l'établissement d'aide sociale de Cracovie, en Pologne, au service d'adolescents handicapés mentaux et physiques. Le projet en question visait l'intégration de résidents handicapés par des homologues non handicapés.

Les adolescents handicapés mentaux vivant dans des institutions fermées ont peu de contacts avec le monde extérieur, ce qui constitue une situation propice à la méconnaissance et, par conséquent, au manque de tolérance à l'égard des personnes porteuses d'un handicap. Le projet avait pour but de montrer que les handicapés, mentaux ou physiques, ne sont pas aussi différents des autres que ce que l'on croit généralement et qu'ils peuvent et devraient être des citoyens actifs. Le second objectif du projet était de montrer aux adolescents non handicapés comment vivre avec un handicap et leur enseigner la tolérance, l'acceptation et la sensibilité envers autrui.

Vingt personnes ont fait partie du projet, dont dix handicapés recrutés auprès d'un établissement d'aide sociale et dix non-handicapés provenant d'écoles supérieures situées dans les alentours de Cracovie-Pogorze. Toutes ces personnes ont participé à des ateliers théâtraux organisés deux fois par semaine par des membres du groupe «Mon Théâtre» en collaboration avec un chorégraphe professionnel. L'idée de tenir un atelier théâtral avait été formulée par les résidents handicapés de l'établissement d'aide sociale eux-mêmes qui avaient déjà témoigné un vif intérêt pour ce genre d'activité lors de sessions thérapeutiques fondées sur des techniques théâtrales.

Le projet prévoyait aussi une sortie d'une journée et un voyage d'une semaine, combiné à des ateliers intensifs pour permettre aux jeunes de faire connaissance et de s'intégrer au projet. Ceux-ci ont préparé une représentation théâtrale fondée sur le livre *Le Petit Prince*, et les ateliers ont été adaptés aux capacités mentales et physiques de chaque participant. Après quatre mois de répétitions, la pièce était à l'affiche dans trois théâtres professionnels de Cracovie. Les spectateurs étaient des habitants des environs et des citoyens de la ville de Cracovie.

Pendant les six mois du projet, les participants handicapés ont eu la possibilité d'observer et d'entretenir des contacts avec leurs homologues non handicapés dans des situations naturelles, ce qu'ils n'ont généralement pas l'occasion de faire. Selon les déclarations des assistants sociaux de l'établissement d'aide sociale, leurs résidents attendaient les contacts avec leurs semblables avec impatience et appréciaient chaque moment qu'ils passaient ensemble. Dans le questionnaire d'évaluation, tous les participants handicapés ont indiqué avoir aimé la pièce à laquelle ils ont participé et le rôle qu'ils y ont joué. Chacun d'eux serait heureux de pouvoir participer à un événement similaire à l'avenir.



Type de projet:

Action 3
Initiative de groupe

Dates du projet:

Du 1^{er} février au 31 juillet 2002

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Pologne



Faire participer *tous les jeunes* en provoquant l'expression de la créativité



La musique dans ma vie, la musique est ma vie!

Type de projet:

Action 1
Échange de jeunes

Dates du projet:

Du 11 au 25 juillet 2002

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Islande

La musique est un langage sans frontières comme l'ont prouvé deux groupes dont les membres sont tous handicapés mentalement ou physiquement. Totalisant ensemble 36 membres, âgés de 15 à 25 ans, les groupes se sont rencontrés pour la première fois en été 2001. Le groupe islandais des Blikandi stjörnur (étoiles scintillantes) s'est rendu en Allemagne dans le but d'y rencontrer son partenaire, le groupe des Rockers. Au cours de leur séjour, les groupes ont enregistré un CD et joué en public ensemble. Les jeunes se sont montrés très intéressés par la situation des handicapés en Europe, et ils ont visité des ateliers pour personnes handicapées.

En été 2002, le moment était venu d'entamer la seconde phase du projet, et, à présent, c'était au tour des Rockers de se rendre en Islande. Le thème choisi pour le projet en Islande tournait autour de «l'art et la culture et la sensibilisation européenne». L'idée était de travailler davantage ensemble en se concentrant sur le centre d'intérêt des deux groupes: la musique. L'intitulé du projet, «Music in my life – Music is my life» (la musique dans ma vie, la musique est ma vie!), en décrit bien le thème. En Islande, les jeunes ont tourné une vidéo pour accompagner l'une des chansons du CD qu'ils avaient enregistré ensemble auparavant.

Ils ont non seulement enregistré une vidéo, mais ils ont aussi donné un grand concert auquel ont participé à la fois les Rockers et les Blikandi stjörnur. Afin de découvrir la réalité islandaise, ils ont également visité des ateliers pour handicapés de Reykjavík. Cette visite a été suivie d'un débat sur les différences entre la situation et les droits des handicapés en Islande et en Allemagne. Les jeunes ont également eu la possibilité de rencontrer le maire de Reykjavík, le président islandais et l'ambassadeur allemand.

Le projet a été très bénéfique aux jeunes et a favorisé le développement de leur amour-propre. Ils ont acquis une plus grande confiance en eux et en leurs capacités. «Maintenant, je sais que je peux presque tout faire», a déclaré l'un des participants. Le projet a également donné aux jeunes la possibilité de développer leurs aptitudes en communication. Même si personne ne parlait couramment l'anglais, la communication n'a posé aucun problème. Celle-ci était considérée comme un défi que chacun a fort bien relevé. Le projet a rencontré un grand succès, et les jeunes se sont quittés avec une meilleure image d'eux-mêmes, de chouettes souvenirs et de bons amis.



Il est important, dans de nombreux domaines, de surveiller les nouvelles possibilités de coopération et de travail en réseau. Le domaine de l'intégration n'échappe pas à cette règle. L'identification d'autres événements et actions axés sur les mêmes thèmes pourrait ouvrir des portes à des forces conjointes, à de nouveaux projets et parfois même à des possibilités supplémentaires de financement.

Avec la devise «Bouge ton corps, muscle ta tête», la campagne intitulée «2004, Année européenne de l'éducation par le sport» est un exemple d'année européenne dont il faut se souvenir pour les petits projets d'intégration. Le sport pourrait être une méthode d'apprentissage non formel attrayante, en particulier pour les jeunes, qui mérite d'être intégrée dans des activités du programme «Jeunesse». Une contribution de la Commission européenne est prévue dans le cadre de l'année de l'éducation par le sport puisque des volontaires européens soutiendront d'importants événements sportifs européens. Pour plus d'informations à ce sujet, veuillez consulter les sites <http://www.eyes-2004.info/> et <http://europa.eu.int/comm/sport/>

La campagne «2003, Année européenne des handicapés» a également montré comment une année européenne pouvait être liée au programme «Jeunesse». Ce lien a été établi de diverses manières, notamment en accordant une priorité élevée à des projets impliquant de jeunes handicapés dans les différentes actions du programme «Jeunesse». Un autre exemple est la onzième édition des Jeux olympiques spéciaux qui s'est tenue en Irlande du 20 au 29 juin 2003. Au cours de cet événement, 200 jeunes volontaires européens, soutenus par la Commission européenne, ont assisté à l'organisation des compétitions, accompagnant les athlètes handicapés. Vous pouvez obtenir plus de renseignements à ce sujet en consultant le site: <http://www.2003specialolympics.com>

Afin de vous en inspirer, vous pouvez également obtenir d'autres informations sur les différentes activités organisées autour de ce thème sur la page internet officielle de l'Année européenne des handicapés: www.eypd2003.org

Dans ce contexte, mentionnons également que:

- par le biais du programme «Jeunesse», la Commission européenne renforce le soutien apporté aux projets collectifs de service volontaire européen à l'occasion de grands événements;
- les mesures de formation et de soutien offertes par le programme «Jeunesse» par l'intermédiaire des centres SALTO seront liées en tous temps aux priorités thématiques retenues au niveau européen, y compris aux années thématiques européennes.



BOUGE TON CORPS
MUSCLE TA TÊTE



Où est l'Afrique?

Type de projet:

Action 1
Échange de jeunes

Dates du projet:

Du 3 au 11 août 2002

Partenaires:

Allemagne, Belgique

Contact:

Agence nationale
du programme «Jeunesse»,
Allemagne

La cohabitation de personnes issues de différents milieux est devenue monnaie courante aujourd'hui dans la plupart des pays européens. Dans le cadre de ce projet, des jeunes originaires du Rwanda, du Sénégal et de Guinée et vivant aujourd'hui en Belgique et en Allemagne se sont réunis et ont organisé ensemble un atelier international. Leur projet avait pour objectif de contribuer à la lutte contre le racisme et la xénophobie par le biais d'un atelier consacré à la tolérance pour des cultures différentes.

Plusieurs des participants sont arrivés en Europe après avoir vécu, dans leur pays d'origine, des expériences pénibles et traumatisantes comme la guerre et le génocide. Plusieurs d'entre eux sont devenus des réfugiés, mais, en arrivant dans un pays inconnu en Europe, ce sont de nouvelles difficultés telles que le racisme et la discrimination qui les attendaient.



Les origines multiples des participants ont engendré de nombreuses possibilités d'apprentissage et des opportunités de dialogue interculturel. Ils ont eu recours dans leurs travaux à diverses méthodes interactives comme des jeux de rôle, des activités théâtrales et le sport. Sur leur agenda de travail figuraient des thèmes tels que les préjugés et la communication interculturelle, la colonisation et la mondialisation, ainsi que la spécificité culturelle des deux régions d'Afrique qui étaient représentées par certains des participants du projet.

«Après ce projet, nous nous sommes sentis comme investis de pouvoirs. Nous avons réfléchi à nos attitudes respectives et à notre propre comportement face à la politique, au dialogue interculturel, au racisme, à l'identité et aux droits de l'homme. Nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là», déclarent les participants. Se fondant sur leur premier projet, ils en préparent actuellement un second intitulé «Les jeunes pour une société tolérante: contre le racisme et la xénophobie». Le projet se déroulera dans plusieurs villes d'Allemagne. Le but est de partager avec d'autres jeunes les expériences acquises grâce au projet initial.

Préparer les bases de la coopération

La bonne préparation d'un projet est une garantie renouvelée que les projets planifiés atteindront un certain niveau de qualité et de réussite. Ce travail préparatoire peut être également financé par le biais du programme «Jeunesse». Un groupe de personnes représentant une association internationale visant à promouvoir l'amélioration de la qualité de vie de personnes épileptiques a été envoyé à Santiago, au Chili. Au total, sept participants représentant cinq pays ont pris part à la visite.

Un échange pour jeunes épileptiques étant prévu quelques mois plus tard, la visite avait pour but d'identifier les exigences de cet échange de jeunes en tenant compte des besoins particuliers de ceux-ci. Le groupe a donc visité des organisations et des institutions traitant de l'épilepsie et d'autres questions associées. Comme des échanges avec l'Amérique latine sont également envisageables, ils ont souhaité identifier les pays et les animateurs de jeunesse qui participeront au futur échange.

Étant donné que la visite préparatoire s'est tenue au même moment que la première «Rencontre de jeunes épileptiques» organisée au Chili, les participants ont eu la possibilité d'entrer en contact avec des organisations tant nationales qu'internationales actives dans leur domaine d'intérêt. Des représentants de l'OMS et de l'Unesco (voir glossaire, page 30) participaient également à l'événement, ce qui a facilité la prise de contact avec ces organismes. Des réunions officielles, au cours desquelles les participants ont échangé leurs expériences sur la réalité des jeunes épileptiques dans les différents pays, ont été organisées. Ils ont, en outre, rencontré quelques représentants d'organisations impliquées dans le travail avec des jeunes épileptiques.

Grâce au concours de Chiliens représentant des organisations s'occupant de jeunes épileptiques, les participants ont eu la possibilité de visiter des institutions qui dispensaient des cours à ce groupe cible. Ils sont restés en contact étroit avec les jeunes épileptiques chiliens afin d'évaluer leurs besoins et leurs espoirs pour l'avenir.

La visite préparatoire s'est terminée par la planification de l'échange et les participants ont également eu la possibilité de rencontrer un des dirigeants du futur projet d'échange de jeunes. Un contact direct avec de jeunes Chiliens a permis aux participants de se rendre compte des besoins de ces jeunes et d'évaluer leur comportement. Les participants ont, somme toute, appris à connaître la façon dont les jeunes vivent leur «maladie».

Ce projet illustre fort bien la nécessité de réunir diverses expériences pour traiter avec des groupes cibles spécifiques. La visite a permis aux participants de comparer la situation des jeunes épileptiques dans leur pays. La visite préparatoire a renforcé les liens entre les partenaires du projet et sensibilisé chacun davantage à la problématique de l'épilepsie dans les pays partenaires. Les liens étroits qui se sont tissés au cours de la visite ont considérablement simplifié la préparation de l'échange et ont été une source de réflexions sur la coopération future. «Les conséquences positives de ce contact pour la coopération entre les partenaires participants iront bien au-delà de l'échange des jeunes qui est planifié» ont conclu les participants.

Type de projet:

Action 5
Visite préparatoire

Dates des activités:

Du 10 au 14 janvier 2002

Partenaires:

Allemagne, Chili, Espagne, Irlande, Royaume-Uni et Suède

MESURES DE SOUTIEN: LE RÔLE DE L'ACTION 5 POUR FAIRE PARTICIPER TOUS LES JEUNES

*L'action 5 poursuit
essentiellement deux objectifs:*

- a) contribuer au développement des trois actions principales du programme «Jeunesse» (jeunesse pour l'Europe, service volontaire européen et initiatives en faveur des jeunes) en soutenant des projets de formation, de coopération et d'information;*
- b) contribuer à réaliser les objectifs du programme «Jeunesse» ainsi qu'à favoriser et renforcer la politique européenne de la jeunesse.*

L'accent est mis sur des projets traitant de thèmes prioritaires tels que l'intégration, la lutte contre le racisme et la participation.

Les organisations sans but lucratif et les autorités publiques expérimentées dans le domaine de la jeunesse et de l'apprentissage non formel, de même que les groupes de jeunes qui se réunissent pour mettre sur pied un projet, peuvent introduire une demande de subvention au titre de l'action 5.

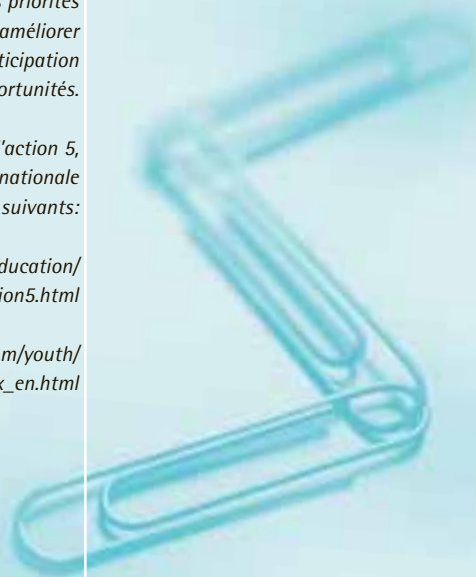
Les neuf activités de l'action peuvent s'appliquer à l'intégration. L'activité 9, «Aide à la qualité et à l'innovation», vise en particulier à faire participer les jeunes avec moins d'opportunités au programme «Jeunesse» aux niveaux national, régional et local.

La Commission publie également régulièrement des appels à propositions pour des projets de grande envergure qui, en fonction des priorités annuelles, visent généralement à améliorer la citoyenneté active et la participation des jeunes avec moins d'opportunités.

Pour plus d'informations sur l'action 5, veuillez consulter votre agence nationale ou l'un des sites internet suivants:

*[http://europa.eu.int/comm/education/
Youth/program/guide/action5.html](http://europa.eu.int/comm/education/Youth/program/guide/action5.html)*

*[http://europa.eu.int/comm/youth/
call/index_en.html](http://europa.eu.int/comm/youth/call/index_en.html)*



Conclusion

L'avenir des jeunes est une question politique importante en Europe, et un travail considérable est accompli dans le but de le refléter encore mieux dans les priorités politiques de l'Union européenne et de plusieurs pays et régions.

Bien que les systèmes d'éducation en Europe commencent à intégrer des méthodes d'apprentissage non formel, il reste beaucoup à faire pour adapter les facilités d'apprentissage à tous les jeunes issus de différents milieux. Nous devons tous nous efforcer de considérer et comprendre les valeurs, styles de vie et attentes des jeunes.

Le programme «Jeunesse» est un pas important dans cette direction, étant donné qu'il s'agit d'une partie d'un concept plus large de la politique européenne de la jeunesse. Grâce à leur caractéristique d'apprentissage flexible et non formel, les projets soutenus par le programme peuvent avoir un impact à long terme sur les participants.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous? En tant qu'outil, le programme «Jeunesse» vous offre des possibilités de développer vos aptitudes et vos compétences. Mieux encore: il donne autorité à votre initiative et à votre mobilité. Nous espérons que les exemples de projets repris dans la présente brochure auront su vous inspirer. Ils illustrent une diversité d'approches d'apprentissage non formel et montrent que, même lorsqu'ils sont locaux, des projets «Jeunesse» ont le pouvoir de promouvoir la citoyenneté européenne active des jeunes. L'apprentissage non formel ayant le potentiel de gommer les inégalités sociales fondées sur la classe, la région, la religion et l'ethnie, il devient pour ainsi dire un «langage sans frontières». Par ailleurs, les types de projets choisis peuvent vous donner une idée de la façon dont les activités d'apprentissage non formel et de mobilité soutenues par le programme «Jeunesse» font participer tous les jeunes, en particulier ceux qui ont moins d'opportunités.

Une «Europe avec les jeunes et pour les jeunes» met l'accent sur les avantages de la politique à long terme et est ouverte à l'individualisation et à l'autonomie des jeunes, ainsi qu'à des cultures et à des styles de vie de jeunes spécifiques, façonnés par des semblables. Le visage changeant de l'Europe doit tenir compte aujourd'hui de la nature en évolution encore plus rapide de la jeunesse moderne. Influencez ce processus... Contribuez-y par vos propres activités d'intégration!

Glossaire et coordonnées des agences nationales

Certains des termes utilisés sont spécifiques au programme «Jeunesse» ou ont une signification particulière dans le cadre communautaire. Vous trouverez ci-après quelques définitions terminologiques.

Agences nationales du programme «Jeunesse»: structures établies par les autorités nationales dans chaque pays du programme, afin d'aider la Commission à gérer le programme «Jeunesse» et à en mettre en œuvre la majeure partie.

Coordinateurs nationaux: structures établies par les autorités nationales dans chaque pays partenaire euro-méditerranéen, afin de faciliter la mise en œuvre du programme euro-méditerranéen d'action «Jeunesse II».

États membres: les pays membres de l'Union européenne.

Euro-Med: le programme euro-méditerranéen d'action «Jeunesse» auquel participent les États membres de l'Union européenne et les pays partenaires méditerranéens (voir pays tiers).

Jeunes avec moins d'opportunités: les jeunes handicapés ou les jeunes issus de milieux culturels, géographiques et socio-économiques défavorisés; améliorer leur accès aux activités développées dans le cadre du programme «Jeunesse» constitue une priorité essentielle pour la Commission européenne.

OMS: Organisation mondiale de la santé, l'agence des Nations unies spécialisée dans la santé.

Pays AELE/EEE: les trois pays membres de l'Association européenne de libre-échange et de l'Espace économique européen: Islande, Liechtenstein et Norvège.

Pays de préadhésion (ou pays associés): les pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne, participant pleinement à toutes les actions «Jeunesse»: Bulgarie, Roumanie et Turquie.

Pays du programme: les États membres de l'UE, les pays de l'AELE/EEE et les pays de préadhésion. Ils peuvent participer pleinement à toutes les actions «Jeunesse».

Pays partenaires méditerranéens: les pays n'appartenant pas à l'UE et situés en bordure ou à proximité des rives de la mer Méditerranée, qui participent au programme euro-méditerranéen d'action «Jeunesse» (voir pays tiers).

Pays tiers: ils peuvent participer aux projets «Jeunesse» dans le cadre des actions 1, 2 et 5, en fonction de critères et de procédures spécifiques.

SVE: service volontaire européen.

Unesco: Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Pays tiers

Pays partenaires méditerranéens	Europe de l'Est et Caucase	Europe du Sud-Est	Amérique latine
Algérie	Arménie	Albanie	Argentine
Cisjordanie et bande de Gaza	Azerbaïdjan	Bosnie-et-Herzégovine	Bolivie
Égypte	Belarus	Croatie	Brésil
Israël	Géorgie	Ancienne République yougoslave	Chili
Jordanie	Moldova	de Macédoine	Colombie
Liban	Russie	Serbie-et-Monténégro	Costa Rica
Maroc	Ukraine		Cuba
Syrie			Équateur
Tunisie			Guatemala
Turquie			Honduras
			Mexique
			Nicaragua
			Panama
			Paraguay
			Pérou
			Salvador
			Uruguay
			Venezuela

Coordonnées des agences nationales du programme «Jeunesse»

BULGARIE

Ministère de la jeunesse et des sports
Programme «Jeunesse»
bul. Vassil Levski 75
BG-1040 Sofia
Tél. (359-2) 981 75 77
Fax (359-2) 981 83 60
E-mail: youth@mms.government.bg
Internet: www.youthprog.bg

BELGIQUE

Communauté française
Bureau international de la jeunesse (BIJ)
Rue du commerce 20-22
B-1000 Bruxelles
Tél. (32-2) 219 09 06
Fax (32-2) 218 81 08
E-mail: bij@cfwb.be, jpe@cfwb.be
Internet: www.lebij.be

BELGIQUE

Vlaamse Gemeenschap
JINT v.z.w.
Grétrystraat 26
B-1000 Brussel
Tél. (32-2) 209 07 20
Fax (32-2) 209 07 49
E-mail: jint@jint.be
Internet: http://www.jint.be

BELGIQUE

Deutschsprachige Gemeinschaft
Jugendbüro der Deutschsprachigen Gemeinschaft
Quartum Center, Hütte 79/16
B-4700 Eupen
Tél. (32-87) 56 09 79
Fax (32-87) 56 09 44
E-mail: info@jugendbuero.be
Internet: http://www.jugendbuero.be

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Česká národní agentura «Mládež»
Czeck National Agency Youth
Na Poříčí 12
CZ-11530 Praha 1
Tél. (420) 224 87 22 80
Fax (420) 224 87 22 80
E-mail: youth@youth.cz
Internet: http://www.youth.cz

DANEMARK

Cirius – Youth Unit
Fiolstræde 44
DK-1171 København K
Tél. (45) 33 95 70 00
Fax (45) 33 95 70 01
E-mail: cirius@ciriusmail.dk
Internet: http://www.ciriusonline.dk

ALLEMAGNE

Jugend für Europa
Deutsche Agentur für das
EU-Aktionsprogramm Jugend
Heussallee 30
D-53113 Bonn
Tél. (49-228) 950 62 20
Fax (49-228) 950 62 22
E-mail: jfe@jfeemail.de
Internet: http://www.webforum-jugend.de

ESTONIE

Foundation Archimedes
Estonian National Agency for «Youth» Programme
Koidula 13A, 5th floor
EE-10125 Tallinn
Tél. (372) 697 92 36
Fax (372) 697 92 26
E-mail: noored@noored.ee
Internet: http://euroopa.noored.ee

GRÈCE

General Secretariat for Youth
Hellenic National Agency
417 Acharnon Street
GR-11143 Athina
Tél. (30) 21 02 59 93 60
Fax (30) 21 02 53 18 79
E-mail: youth@neagenia.gr
Internet: http://www.neagenia.gr

ESPAGNE

Instituto de la Juventud
c/ José Ortega y Gasset 71
E-28006 Madrid
Tél. (34) 913 63 77 40, 913 63 76 15/42 (SVE)
Fax (34) 913 63 76 87
E-mail: eurespa1@mtas.es, sve@mtas.es
Internet: http://www.mtas.es/injuve

FRANCE

Agence nationale du programme communautaire
«Jeunesse» – INJEP
11, rue Paul Leplat
F-78160 Marly-le-Roi
Tél. (33) 139 17 27 70/27
Fax (33) 139 17 27 57/90
E-mail: pej@injep.fr, jpe@injep.fr, sve@injep.fr
Internet: http://www.injep.fr

IRLANDE

Leargas – The Exchange Bureau
Youth Work Service
189-193 Parnell Street
Dublin 1
Tél. (353-1) 873 14 11
Fax (353-1) 873 13 16
E-mail: youth@leargas.ie
Internet: http://www.leargas.ie/youth

ISLANDE

Ungt fólk í Evrópu
Hitt Húsið
Pósthússtræti 3-5.
IS-101 Reykjavík
Tél. (354) 520 46 46
Fax (354) 520 46 01
E-mail: ufe@itr.is, evs@itr.is, lara@itr.is
Internet: www.ufe.is

ITALIE

Ministero del lavoro e delle politiche sociali
Direzione generale per il volontariato,
associazionismo sociale e le politiche giovanili
Agenzia nazionale italiana gioventù
Via Fornovo 8 – Pal. A
I-00192 Roma
Tél. (39) 06 36 75 44 33
Fax (39) 06 36 75 45 27
E-mail: agenzia@gioventu.it,
Info@gioventu.it
Internet: http://www.gioventu.it

CHYPRE

Neolaia yia tin Evropi
Youth National Agency of Cyprus
90 E Archbishop Makarios III Avenue
CY-1077 Nicosia
Tél. (357) 22 45 24 75
Fax (357) 22 45 24 76
E-mail: youth@cytanet.com.cy

LETTONIE

Agency for international programs for Youth
Jaunatne Eiropai
Merkela 11- 531
LV-1050 Riga
Tél. (371) 721 32 02, 750 30 60 (EVS)
Fax (371) 722 22 36
E-mail: yfe@latnet.lv
Internet: http://www.jaunatne.gov.lv

LIECHTENSTEIN

'aha' Tipps und Infos für Junge Leute
Bahnhof, Postfach 356
LI-9494 Schaan
Tél. (423) 232 48 24, 232 90 20
Fax (423) 232 93 63
E-mail: aha@aha.li
Internet: http://www.aha.li

LITUANIE

Jaunimo tarptautinio bendradarbiavimo agentūra
Agency of International Youth Cooperation
Gedimino av. 37
LT-2001 Vilnius
Tél. (370) 52 49 70 04, 52 49 70 03
Fax (370) 52 49 70 05
E-mail: jaunimas@jtba.lt
Internet: http://www.jtba.lt

LUXEMBOURG

Service national de la jeunesse
Agence nationale du programme
communautaire «Jeunesse»
26, place de la Gare
L-1616 Luxembourg
Tél. (352) 478 64 76
Fax (352) 26 48 31 89
E-mail: jeunesse-europe@snj.etat.lu
Internet: http://www.snj.lu/europe

HONGRIE

Mobilitás
Amerikai út 96.
H-1145 Budapest
Tél. (36-1) 273 42 93, 273 42 95
Fax (36-1) 273 42 96
E-mail: nemzetkozi@mobilitas.hu
Internet: www.mobilitas.hu

MALTE

Malta Youth National Agency
European Union Programmes Unit
Room 215, Ministry of Education
MT-Floriana CMR 02
Tél. (356) 21 25 56 63, (356) 21 25 50 87
Fax (356) 21 23 15 89
E-mail: youth.eupu@gov.mt
Internet: www.youthmalta.org

PAYS-BAS

NIZW International Centre
Zakkendragershof 34-44
PO Box 19152
3501 DD Utrecht
Pays-Bas
Tél. (31-30) 230 65 50
Fax (31-30) 230 65 40
E-mail: europa@nizw.nl
Internet: www.programmajeuugd.nl

NORVÈGE

Bufdir (Barne-, ungdoms- og familiedirektoratet)
Universitetsgata 7
Postboks 8113 Dep.
N-0032 Oslo
Tél. (47) 24 04 40 00
Fax (47) 24 04 40 01
E-mail: post@bufdir.no
Internet: www.ungieuropa.no

AUTRICHE

Nationalagentur Jugend
EuroTech Management
Renngasse 4/3/1
A-1010 Wien
Tél. (43-1) 532 79 97
Fax (43-1) 532 79 97-22
E-mail: office@youth4europe.at
Internet: www.youth4europe.at

POLOGNE

Narodowa Agencja Programu MŁODZIEŻ
Ul. Mokotowska 43, IV p.
PL-00 551 Warsaw
Tél. (48-22) 622 37 06, 628 60 14
Fax (48-22) 622 37 08, 628 60 17
E-mail: youth@youth.org.pl
Internet: http://www.youth.org.pl

PORTUGAL

Agência Nacional para o Programa
Juventude – IPJ
Avenida da Liberdade 194-6°
P-1269-051 Lisboa
Tél. (351) 213 17 92 29
Fax (351) 213 17 92 10
E-mail: juventude@ipj.pt
Internet: www.programajuventude.pt

ROUMANIE

ANSIT
National Agency for Supporting Youth Initiatives
str. Dem. I. Dobrescu 4-6, Sector 1
RO-010026 Bucuresti
Tél. (4) 02 13 10 43 10, 02 13 10 43 28
Fax (4) 02 13 10 43 13
E-mail: ansit@ansitromania.ro
Internet: www.ansitromania.ro

SLOVÉNIE

Movit Na Mladina
Trg Mladinskih Delovnih Brigad 12
SLO-1000 Ljubljana
Tél. (386-1) 426 52 69, 426 85 61
Fax (386-1) 426 85 58
E-mail: program.mladina@mladina.movit.si
Internet: http://www.mladina.movit.si

SLOVAQUIE

IUVENTA – Národná kancelária MLÁDEŽ
National Agency YOUTH
Búdková cesta 2
SK-811 04 Bratislava
Tél. (421-2) 59 29 63 01
Fax (421-2) 54 41 14 21
E-mail: nkmladez@iuventa.sk
Internet: http://www.iuventa.sk

FINLANDE

Centre for International Mobility (CIMO)
Hakaniemenkatu 2
PO Box 343
FIN-00531 Helsinki
Tél. (358-9) 77 47 70 33
Fax (358-9) 77 47 70 64
E-mail: cimoinfo@cimo.fi
Internet: http://www.cimo.fi

SUÈDE

Ungdomsstyrelsen
Ringvägen 100 D, level 5
PO Box 17 801
S-118 94 Stockholm
Tél. (46-8) 462 53 50
Fax (46-8) 644 88 54/13
E-mail: info@ungdomsstyrelsen.se
Internet: http://www.ungdomsstyrelsen.se

TURQUIE

The Centre for EU Education and Youth
Programmes
Youth Department
Hüseyin Rahmi Sokak No 2
Çankaya
TR-06680 Ankara
Tél. (90-312) 409 60 00
Fax (90-312) 409 60 09
E-mail: baskanlik@ua.gov.tr
Internet: www.ua.gov.tr

ROYAUME-UNI

Connect Youth
Education and Training Group
The British Council
10, Spring Gardens
London SW1A 2BN
Royaume-Uni
Tél. (44) 20 73 89 40 30
Fax (44) 20 73 89 40 33
E-mail:
connectyouth.enquiries@britishcouncil.org
Internet:
http://www.britcoun.org/education/
connectyouth/index.htm

COORDINATEURS NATIONAUX DANS LES PAYS MÉDITERRANÉENS PARTENAIRES

ALGÉRIE

Ministère de la jeunesse et des sports
Nourredine Sibachir
3, rue Mohamed Belouizdad
Place la Concorde
DZ-160 000 Alger
Tél. (213-2) 165 81 15
Fax (213-2) 165 81 15
E-mail: sibachir_2000@yahoo.fr
euromeddzz@yahoo.fr

CISJORDANIE ET BANDE DE GAZA

Ministry of Youth and Sport
Ms Dua'a Qurie
Alwarda Alhamra Building 3rd floor
PO Box 1323
PS-1323 Ramallah
Tél. (970-2) 240 37 68
Fax (970-2) 240 87 74
E-mail: Palestine@euro-mediyouth.ps,
duaaqurie@yahoo.com
Internet: www.euro-mediyouth.ps

ÉGYPTE

Ministry of Youth/Minister's Sector
Gehad Galal Amer
26 July street
EG-12567 Giza
Tél. (201) 01 57 73 55
Fax (202) 345 37 87
E-Mail: gehadnc@hotmail.com

ISRAËL

The Israel Youth Exchange Council
David Krausz
157 Yigal Alon Street
IL-67433 Tel Aviv
Tél. (972-3) 696 93 90
Fax (972-3) 696 93 82
E-mail: david@youthex.co.il,
euromed-israel@youthex.co.il
Internet: www.youthex.co.il

JORDANIE

Higher Council for Youth – International
Cooperation
Sahar Al-Fayez
University Str. PO Box 1794
JO-11196 Amman
Tél. (962-6) 567 97 74
Fax (962-6) 560 75 98
E-mail: sahar@euro-mediyouth.gov.jo,
fayzsahar@hotmail.com

LIBAN

Ministère de la jeunesse et des sports
Elisa Aslanian
Avenue Sami el Solh
LB-Beyrouth
Tél. (961-1) 42 43 89
Fax (961-1) 42 43 89
E-mail: leuromed@cyberia.net.lb
Internet : www.euromed-liban.com

MAROC

Secrétariat d'État chargé de la jeunesse
Yacine Bellarab
67 Av Iben Sina Agdal Rabat
MA-10 000 Rabat
Tél. (212) 37 67 01 92
Fax (212) 37 67 01 92
E-mail: bellaraby@yahoo.fr

SYRIE

À désigner

TUNISIE

Ministère de la jeunesse, de l'enfance
et des sports
Bureau de coordination du
programme «Euro-Med»
Taoufik Fathallah
37, avenue de la Liberté
TN-1002 Tunis
Tél. (216-1) 71 83 42 58
Fax (216-1) 71 83 42 58
E-mail: taoufik.fathallah@voila.fr,
pj.euromed@planet.tn

TURQUIE

The Centre for EU Education and Youth
Programmes
Turkish National Agency
Oya Bumin
Hüseyin Rahmi Sokak No 2
Çankaya
TR-06680 Ankara
Tél. (90-312) 409 61 48
Fax (90-312) 409 60 09
E-mail: oya.bumin@ua.gov.tr
Internet: www.ua.gov.tr

COMMISSION EUROPÉENNE

Direction générale de l'éducation et de la culture
Unité «Jeunesse»
Rue Van Maerlant 2
B-1049 Bruxelles
Tél. (32-2) 299 11 11
Fax (32-2) 299 40 38
E-mail: youth@cec.eu.int
Internet: http://europa.eu.int/comm/youth/

FR

Commission européenne

«Jeunesse»: un programme pour *tous les jeunes*

Brochure incitative

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

2005 – 32 p. – 21 x 29,7 cm

ISBN 92-894-5681-7



Éducation et culture

FR

NC-52-03-772-FR-C



COMMISSION EUROPÉENNE
Direction générale de l'éducation et de la culture
Unité «Jeunesse»
Rue Van Maerlant 2
B-1049 Bruxelles
Tél. (32-2) 299 11 11
Fax (32-2) 299 40 38
E-mail: youth@cec.eu.int
Internet: <http://europa.eu.int/comm/youth/>



Office des publications
Publications.eu.int

ISBN 92-894-5681-7



9 789289 456814 >